

LE VÉRITABLE REPOS DU SABBAT

E. H. «Jack» Sequeira



Chapitre 1

1ère partie

Hébreux 4:1-13

Dans ce chapitre, nous allons nous concentrer sur les quatorze premiers versets d'Hébreux 4. Je ne pourrai jamais trop insister sur l'extrême importance de ce passage pour nous, Adventistes du Septième Jour. Voici quatre raisons pour lesquelles ce passage est si important :

L'Évangile, et surtout le salut suprême que la Bonne Nouvelle apporte, sont définis comme « le repos de Dieu ».

Entrer dans ce repos est en relation avec la foi.

La foi est assimilée à l'observation du Sabbat.

Le Sabbat est notre plus grande contribution à la chrétienté.

Vous pouvez donc constater que ce chapitre est très important. Nous devons reconnaître que l'Église chrétienne dans sa totalité, en tant que corps, a rejeté nos affirmations. Il y a quelques temps, un groupe de sept théologiens se sont rassemblés pour écrire un livre pour contester l'ouvrage de Bacchiocchi, Du Sabbat au Dimanche. Le titre de leur livre est, Du Sabbat au Jour du Seigneur. Il s'agit d'une étude physique, historique et théologique. La thèse de ce livre déclare : « Le dimanche est un nouveau jour d'adoration qui a été choisi afin de commémorer l'histoire unique du salut, l'évènement historique de la mort et de la résurrection de Christ. »

Ce livre possède de merveilleuses déclarations que nous pouvons utiliser. Il reconnaît que le Sabbat ne peut pas s'appliquer à un autre jour que le septième de la semaine, qu'il a une signification au niveau de la rédemption et que les premiers chrétiens et même des Gentils du Nouveau Testament, observèrent le Sabbat. Alors pourquoi les auteurs de cet ouvrage n'ont-ils pas accepté

notre enseignement sur le Sabbat? Est-ce de notre faute ou de la leur? C'est ce que nous avons besoin d'examiner en toute honnêteté.

Quatre chapitres seront consacrés à ce sujet. Je vous présente le premier aujourd'hui. Nous essaierons de découvrir ce que ce passage signifiait pour les premiers auditeurs, les Juifs chrétiens, auxquels Paul écrivit ce livre. Dans le chapitre suivant, nous verrons la vérité du Sabbat à la lumière de l'Évangile, car c'est là notre but. Puis, au troisième chapitre, nous étudierons la véritable signification de la foi biblique, parce que cette foi est reliée à l'observation du Sabbat. Que veut dire le Nouveau Testament par « foi »? Nous avons besoin d'y consacrer une partie de notre réflexion. Dans le quatrième chapitre, nous étudierons l'observation du Sabbat en relation avec la loi. Quel sera le centre du problème de la controverse entre le Sabbat et le dimanche à la fin des temps, et à quoi aboutira-t-il? S'agira-t-il du choix d'un jour ou y aura-t-il une autre solution? C'est ce que nous découvrirons.

Commençons par examiner ce passage au niveau de l'exégèse. Qu'est-ce que les premiers lecteurs de l'épître aux Hébreux ont compris lorsqu'ils ont lu ce passage? Quel était le point central que Paul faisait ressortir lorsqu'il écrivait aux Juifs chrétiens?

Dans Hébreux 3:7 à 19, l'Exode a été utilisée comme un type du plan du salut. Les Israélites n'ont pas pu entrer en Canaan, comme Dieu en avait l'intention, à cause de leur incrédulité. Seuls Josué et Caleb, ayant quitté l'Égypte à l'âge de vingt ans environ, sont entrés dans le repos promis. Tous les autres sont morts dans le désert. Partant de là, le chapitre quatre commence par un avertissement. « Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans Son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. »

Ce verset précise que, de même que la majorité des Israélites ayant quitté l'Égypte n'est jamais entrée en Canaan, qui d'une certaine manière était un type des cieux, les Juifs chrétiens devaient faire face au même danger que nous aujourd'hui, qui

avons accepté Christ mais qui ne sommes pas encore parvenus à la cité céleste.

Il est possible que vous acceptiez Christ aujourd'hui mais que vous soyez perdus, parce que vous Lui aurez tourné le dos à cause de votre incrédulité. Ceci est un danger et Paul nous met en garde. En d'autres termes, le salut suprême est relié ici à Canaan et au repos de Dieu. Vous ne pourrez pas entrer pleinement dans le repos de Dieu tant que vous n'aurez pas atteint les cieux.

Je n'ai pas besoin de vous en convaincre. Paul dit dans 1 Corinthiens 15 que si la vie sur cette terre est tout ce que les chrétiens possèdent, nous sommes les plus malheureux des hommes. Pourquoi? Parce que, lorsque vous devenez chrétien, vous êtes comme quelqu'un qui vit en territoire ennemi, car le monde est encore sous la domination de Satan qui fera de votre vie un enfer. Mais ce qui est le plus important pour vous, c'est votre christianisme. Notre but ultime est le ciel, et Paul déclare : « Nous avons besoin de rester solidement attachés à Christ », et il se sert de

l'expérience de l'Exode comme avertissement. A présent, voyons le verset 2 :

« Car cette bonne nouvelle nous [il s'agit des Juifs, à l'époque de Paul] a été annoncée aussi bien qu'à eux [il s'agit des Juifs de l'Exode]. »

Les Juifs de l'Exode ont-ils entendu l'Évangile? Oui. Comment? A travers le service du sanctuaire et le système des sacrifices. Bien sûr, les Juifs, à l'époque de Christ et de Paul, ont entendu l'Évangile par la proclamation du Sauveur. Ces deux groupes ont entendu la Bonne Nouvelle. « Mais », dit Paul dans la seconde partie du verset 2, « la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien ».

Les Juifs de l'Exode n'ont pas profité du message, des promesses de Dieu ainsi que de Sa direction. Etait-ce parce qu'ils étaient trop mauvais? Dieu leur a-t-Il dit : « Je ne vous emmènerai pas dans les cieux parce que vous n'avez pas accompli ceci ou cela »? Non, voici ce que dit Paul :

« Parce que [la Parole] ne trouva pas la foi chez ceux qui l'entendirent. »

Voyons maintenant le verset 3 :

« Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, [ensuite vous remarquerez que Paul relie ce repos au Sabbat] selon qu'il dit : Je jurai dans Ma colère; ils n'entreront pas dans Mon repos! Il dit cela, quoique Ses oeuvres aient été achevées depuis la création du monde. »

Ici, l'apôtre dit que notre salut est garanti parce qu'il n'est pas basé sur des oeuvres humaines mais sur la promesse de Dieu qui a déjà été planifiée (et quand Dieu planifie Il agit) avant la fondation du monde. Lisons Éphésiens 1:3,4 :

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ! »

En d'autres termes, en Christ, Canaan nous

appartient déjà. C'est la raison pour laquelle Paul dit au verset 4 :

« En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant Lui. »

Nous sommes saints et irréprochables en Christ depuis la fondation du monde. Et c'est ce que Paul dit à présent dans l'épître aux Hébreux. Il déclare que notre salut n'est pas quelque chose que Dieu a inventé plus tard, mais un objectif prévu avant la fondation du monde. Cela existait avant que vous et moi ne soyons créés, par conséquent nous ne pouvions pas y contribuer puisque nous n'existions pas. Au verset 4 d'Hébreux 4, l'apôtre nous amène au Sabbat :

« Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour : Et Dieu se reposa de toutes Ses oeuvres le septième jour. »

Pourquoi Dieu s'est-Il reposé? J'y répondrai dans le prochain chapitre. Etait-Il fatigué? Avait-Il

besoin de « vacance »? Pourquoi s'est-Il reposé le septième jour? C'est une question à laquelle nous devons réfléchir profondément, parce qu'elle est importante. Dieu veut que nous entrions dans Son repos. Savons-nous pourquoi Il s'est reposé le Sabbat? Nous découvrirons la réponse dans le prochain chapitre.

Examinons les versets 5, 6 et 7 :

« Et ici encore : Ils n'entreront pas dans Mon repos! »

Notez que tout au long de ce passage, le repos appartient à Dieu. Gardez ceci à l'esprit, parce que vous découvrirez que le Sabbat n'appartient pas à l'homme.

Lorsque j'étais à l'Université de Nairobi, j'étais le seul aumônier Adventiste des cinq aumôniers. Il y avait un Baptiste, un Luthérien, un Catholique romain, et deux représentant différentes dénominations. Nous avions toute notre jeunesse pour Christ et une certaine vision du monde. L'un

d'entre eux m'a accusé d'observer le Sabbat des Juifs. Ceci est en général le problème auquel nous devons faire face.

Je lui ai dit : « Êtes-vous protestant? »

« Oui », a-t-il répondu.

Je lui ai alors posé cette question : « Vous vous tenez sur l'estrade pour défendre uniquement les Écritures, n'est-ce pas? »

« Oui », a-t-il encore répondu.

Je lui ai donc dit : « Montrez-moi seulement un texte où la Bible précise que le Sabbat appartient aux Juifs. »

Il a acquiescé : « D'accord, je vais le faire. Donnez-moi suffisamment de temps. »

Je lui ai répondu : « Je vous accorderai tout le temps dont vous aurez besoin. » Il est revenu trois mois plus tard et m'a dit :

« Je cherche toujours ce texte. »

Je lui ai dit : « Vous ne le trouverez pas. »

Un jour il en avait trouvé un dans la Bible Vivante. Je lui ai alors fait cette réflexion :

« Frère, si vous étiez un laïque, je vous excuserais. » Vous savez très bien que le texte ne dit pas cela dans la version originale. Il s'agit ici d'une paraphrase de la Parole Vivante.

Il répondit : « Vous avez raison, mais c'est le seul que j'ai pu trouver. »

Je lui ai rétorqué : « Alors, ne m'accusez plus jamais d'observer le Sabbat des Juifs. Je n'observe pas le Sabbat juif, ni le Sabbat adventiste. Je garde le Sabbat de Dieu. » Vous devez toujours défendre ce véritable jour de repos sur cette base.

Allons maintenant aux versets 6 et 7 :

« Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer. »

Que dit Paul ici? Il précise qu'il y a des Juifs qui ont encore besoin d'entrer dans le repos de Dieu. Ils prétendent faire partie du peuple de Dieu, mais ils ne sont pas entrés dans Son repos.

« Et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance [incrédulité]. »

Les Juifs de l'Exode ne sont pas entrés dans le repos de Dieu à cause de leur incrédulité. Les Juifs de l'époque de Paul n'y sont pas entrés non plus pour la même raison. Le verset 7 déclare :

« Dieu fixe de nouveau un jour -aujourd'hui- en disant dans David [les Psaumes] si longtemps après, comme il est dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs. »

L'expression « endurcir vos coeurs » est

synonyme d'incrédulité. L'incrédulité est un refus délibéré et volontaire de la vérité. N'oubliez pas cela lorsque vous témoignez pour le Sabbat et si les gens le rejettent, s'il vous plaît, ne dites pas : « Je vous ai fait part de la vérité, maintenant vous êtes perdu. »

Le rejet de la vérité est en relation avec la conviction du Saint-Esprit. Notre tâche n'est pas de convaincre. Notre travail consiste à témoigner. Convaincre est le rôle du Saint-Esprit. C'est la raison pour laquelle nous ne devrions vraiment jamais nous attribuer le mérite d'avoir gagné des âmes. C'est la tâche du Saint-Esprit. Notre travail est le témoignage. Laissons Dieu accomplir Son oeuvre. Il n'a aucune difficulté pour cela, c'est nous qui avons des problèmes. Je dis ceci parce que je vais examiner une citation d'un des plus grands réformateurs que le monde ait jamais connus, Martin Luther. Ecoutez ce qu'il disait à propos du Sabbat. Il s'agit d'une déclaration qu'il a faite aux Conservateurs Saxons, en février 1525. Il s'adressait particulièrement à Karlstad, un Anabaptiste. « Il n'y a que cette partie des dix

commandements qui n'est pas reliée à la loi naturelle », disait-il. Ce que disait Luther est « en gros » ce que nous disions d'une autre manière. Nous prenions la loi de Moïse et la partageons entre ce qui est cérémoniel et ce qui est moral. Luther a divisé les dix commandements, entre ce qui concernait le naturel et le cérémoniel, « la loi naturelle étant : Tu ne déroberas point, tu ne tueras point, tu ne commettras point d'adultère, etc. »

En d'autres termes, la loi naturelle signifiait pour lui les dix commandements que les hommes savent par nature qu'il est mal de transgresser : voler, tuer et commettre adultère. Même les religions païennes le croient. Luther appelait cela, la loi naturelle. « Mais », a-t-il dit, « pas le commandement du Sabbat, parce que celui-ci n'appartient pas à la loi naturelle mais à la loi cérémonielle ». Et c'est par ce biais que les Évangéliques modernes ont établi leur position. C'est la raison pour laquelle je ressorts ces textes. « Et si Karlstad avait insisté », disait Luther, « il nous aurait fait observer le dimanche le jour du samedi », parce qu'il était contre l'idée d'observer le

samedi en tant que Sabbat. Ellen G. White déclara que Luther se trouvera dans les cieux. Elle précise qu'il a eu une immense influence en tant que réformateur.

C'est pourquoi nous devons nous demander quel sera le problème majeur qui surgira dans les derniers jours. Avons-nous bien présenté le Sabbat afin de convaincre le monde chrétien qu'il est dans l'erreur?

Au verset 7, Paul fait part de ce qui se passe si vous rejetez délibérément la vérité telle qu'elle est en Christ. Si vous endurez votre cœur, il n'y a pas de salut. Si une personne transgresse le commandement du Sabbat, y a-t-il de l'espoir pour elle? Le pardon existe-t-il pour cette transgression? Oui, de même que le pardon existe pour la transgression des neuf autres commandements. Et si une personne commet le péché d'incrédulité, y a-t-il une possibilité de pardon? Non, c'est le péché que Dieu ne peut pardonner, parce que l'incrédulité est un refus délibéré du don de Dieu. Le Seigneur ne peut pas dire : « Je vais l'emmener au ciel bien

que tu rejettes Jésus-Christ. » Dans ce cas, l'Évangile n'aurait pas de sens.

Je voudrais vous dire que le sujet dans les derniers jours ne sera pas tellement la loi, mais la vérité de l'Évangile. La loi y est reliée. La raison pour laquelle le Sabbat est une question importante, c'est qu'il est relié au salut en Christ. A la fin, transgresser le Sabbat sera synonyme de rejeter délibérément Jésus. Voilà où sera le problème. A présent, lisons Hébreux 11:6 :

« Or, sans la foi, il est impossible de Lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent. »

Dieu ne peut pas vous faire bénéficier des bénédictions du salut, si vous dites : « Je ne crois pas en Christ » ou : « Je refuse Son don. » Paul dit ici : « Ne tournez pas le dos à l'Évangile. N'endurcissez pas vos coeurs, comme les Juifs lors de l'Exode. » Ils sont sortis d'Égypte et ont suivi Dieu, mais ne sont pas entrés en Canaan à cause de

leur incrédulité. Regardez maintenant Hébreux 4:8 :

« Car, si Josué [Jésus] leur avait donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour. »
Quel est cet « autre jour »?

Si Jésus leur avait accordé le repos, leur aurait-il ensuite parlé d'un autre jour? J'ai entendu un évangéliste se servir de ce texte pour prouver la véracité du dimanche. N'utilisez pas ce texte pour convaincre les observateurs du dimanche. Nous ne devons jamais attribuer à un texte, un problème relatif au vingtième siècle car les Juifs ne connaissaient pas le problème du Sabbat et du dimanche. Pourquoi Paul aurait-il écrit à propos d'un problème qui n'existait pas de son temps? Par conséquent, nous devons être honnêtes vis à vis de ce passage. Le problème est que le mot « Jésus » en grec correspond au mot « Josué » en hébreu. Ainsi, il ne fait pas référence à Jésus-Christ, mais à Josué. Si vous comprenez que le mot « Jésus » se réfère à Josué, qui amena les Juifs à Canaan? Josué. Dans ce cas, Canaan correspondait-il au

repos final ou n'était-ce qu'un type de ce repos suprême? Le véritable repos arrivera lorsque Jésus-Christ reviendra.

Par conséquent, « un autre jour » se réfère à l'Évangile, à la seconde venue de Christ. Autrement dit, ce que Paul déclare ici, c'est que Josué n'apportait pas le véritable repos. Tous les Juifs qui sont entrés en Canaan (c'est à dire, l'Israël d'aujourd'hui) et qui y vivent, iront-ils tous au ciel? Non. Le fait de vivre en Israël ne signifie pas être sauvé. C'est ce que Paul veut dire ici. Josué ne leur a pas accordé le véritable repos. Canaan n'était qu'un type du repos authentique. Bien qu'étant en Canaan, le type de la cité céleste, ils ne seront pas sauvés, parce qu'ils rejetèrent Christ. Voyons maintenant le verset 9 :

« Il y a donc un repos de Sabbat réservé au peuple de Dieu. »

Ici, le peuple de Dieu sont les Juifs de Jérusalem, qui est Canaan. Ce qui veut toujours dire qu'ils entreront dans le repos de Dieu.

Examinons à présent la signification du mot grec « repos » au verset 9. Le mot grec est « Sabbat ». Et la traduction littérale est « l'observation du Sabbat ». Cela signifie donc une observation du Sabbat pour le peuple de Dieu. Les Juifs, à qui Paul écrivait, observaient-ils le Sabbat? Vont-ils aller au ciel? Si oui, alors ce verset 9 n'a pas de sens. Paul précise bien : « Il y a donc un repos de Sabbat réservé au peuple de Dieu. »

En d'autres termes, si vous respectez ce jour et rejetez le Seigneur de ce jour, qui est Christ, les cieux ne vous appartiennent pas. C'est possible de garder le Sabbat et de ne pas être sauvé. Et je m'adresse aux Adventistes du Septième Jour. Vous pouvez observer ce jour et être perdus si vous ne comprenez pas le lien entre le Sabbat et l'Évangile.

Lorsque j'étais en Éthiopie, le pasteur de notre église d'Addis Abba, siège central de l'Union, s'est adressé à moi. Le plus grand séminaire théologique, qui se trouve là, est à plusieurs dénominations. Un professeur a convoqué notre pasteur et lui a dit qu'il donnait un cours qu'ils

appelaient « Comparaison des religions ». L'un des devoirs qu'il donna aux étudiants était d' assister aux services de quatre dénominations différentes et de prendre des notes. Il était également demandé aux étudiants de poser des questions au pasteur après leurs visites.

L'une des églises choisies fut la nôtre. Le professeur dit au pasteur de notre église : « Mes étudiants ont choisi de se rendre à votre église le jour du Sabbat et ils aimeraient venir Sabbat prochain. Ils voudraient aussi vous poser quelques questions après le service. Seriez vous d'accord? »

Le pasteur était effrayé. Alors il répondit : « Pourrais-je vous rappeler plus tard? » Puis il est allé voir le président de notre Union, qui était un Suédois, et lui a demandé : « Que vais-je faire? »

Le président lui proposa : « Allez-y et invitez-les. »

Le pasteur dit : « D'accord, mais qui va prêcher? »

« Invitez le pasteur Sequeira », lui suggéra le président.

Il revint et me demanda : « Voudriez-vous prêcher? »

« J'en serai très heureux », lui répondis-je.

Puis, il me demanda : « Quel va être le sujet de votre prédication? »

« Je vais prêcher sur le Sabbat. »

Il me conseilla alors : « Je ne voudrais pas être à votre place. Pourquoi ne parlez-vous pas d'un sujet sur lequel nous sommes d'accord? »

Je lui demandai : « Pourquoi avez-vous peur? »

Il me répondit : « Ils vont vous poser des questions. »

Je lui dis : « C'est exactement ce que je veux. »

Puis j'ai informé cette congrégation que j'allais leur donner un véritable sermon et utiliser certains termes grecs. Je savais que ces fidèles n'allaient pas venir pour m'écouter, mais pour me bombarder de questions.

Après le service, la première question est venue d'un étudiant baptiste. Il me dit : « Ce que vous venez de parler était merveilleux. Voici ma question : Est-ce que c'est ce que votre église enseigne? »

Un étudiant luthérien dit : « Je voudrais répondre à cette question. »

Je dis alors : « Je ne savais pas que vous étiez adventiste. »

Il répondit : « Non, mais ma réponse à cette question est que ce n'est pas vrai. Ce que vous prêchez n'est pas ce que l'église Adventiste du Septième Jour enseigne. »

Je répondis à mon tour : « Eh bien, je ne suis

pas ici pour défendre l'église. Je suis ici pour défendre la vérité telle qu'elle est en Christ. Puis-je vous poser une question? Qu'allez-vous faire de cette vérité? »

Lorsque j'ai prêché sur le Sabbat, je n'ai pas du tout abordé la loi, mais je n'ai parlé que de l'Évangile. Donc, ils n'ont eu aucun argument pour contester ce que je disais. Je n'ai pas abordé le Sabbat à partir de la loi, mais à partir de l'Évangile. C'est ce que je veux faire dans notre prochaine étude.

Ce que Paul dit au verset 9, c'est qu'il y aura donc un repos de Sabbat réservé à son peuple. Pour les Juifs, le Sabbat est une liste de chose « à faire » et « à ne pas faire ». Il y a soixante neuf règles, si vous consultez la Mishnàh, sur la manière d'observer le Sabbat. Certaines d'entre elles sont ridicules. Par exemple, là-bas, les maisons ont les toits en terrasse et le soir, les gens aiment placer une échelle contre le mur pour monter sur le toit plat. Vous ne pourrez jamais porter une telle échelle pour monter là-haut un jour de Sabbat.

Mais si vous traînez cette échelle, vous ne transgresserez pas le Sabbat, par contre si vous la soulevez, ce serait un travail. Les choses sont ainsi. Quelquefois, les nôtres sont très ressemblantes. Ils ont une grande quantité de règles. C'est ce que l'observation du Sabbat signifiait pour eux.

Un vendredi, en Angleterre, je rentrai chez moi après une conférence, quand une femme se pencha à sa fenêtre et me dit : « Excusez-moi, pourriez-vous venir me rendre un service, s'il vous plait? »

Je lui dit : « Que désirez-vous? »

« Pourriez-vous allumer? »

C'était une demande étrange. Je pensai qu'elle était handicapée, et lui dit : « Bien sûr. »

Elle m'ouvrit elle-même la porte et je vis qu'elle n'était pas infirme. Je fus étonné et elle le remarqua. « Voyez-vous », dit-elle « je suis Juive, et c'est un péché si nous allumons la lumière car c'est comme allumer un feu ».

Elle ne savait pas qui j'étais, aussi, je pensais : « Je vais me divertir! » Je lui dis : « Mais la loi dit que même l'étranger qui est dans tes portes ne doit pas travailler. » Elle fut choquée que je connaisse le quatrième commandement.

« Qu'en savez-vous? »

« Eh, bien je lis la Bible. »

Sa réponse fut : « Oui, mais vous êtes un Gentil. » En d'autres termes, elle insinuait : « Vous êtes perdu de toute manière. Ça n'a pas d'importance si vous transgressez le Sabbat. »

Je lui demandai : « Avez-vous un Ancien Testament. »

« Oui » répondit-elle.

« Voulez-vous lire 1 Samuel 16:7? »

Elle dit : « Oui. » Savez-vous ce que dit ce

verset?

« L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au coeur. »

Je dis : « Ma soeur, je serais très heureux d'allumer la lumière, mais il y a un problème. Pendant que ma main le fera, je serais en train d'accomplir votre volonté, aussi loin que Dieu est concerné, c'est vous qui allumerez et c'est un péché. »

« Vous me rendez la chose bien difficile! »

Je lui dit : « Non. Je vais aller plus loin. Ce n'est pas difficile, c'est impossible. Il n'y a qu'une seule manière d'être sauvé, c'est d'accepter le Messie, Jésus-Christ. »

Elle me dit : « Je suis née Juive, et je mourrais Juive. »

Je répondis : « Ma soeur, vous n'avez pas besoin de devenir un Gentil. Christ était Juif. Mais

acceptez-Le comme votre Sauveur, votre Messie, votre Oint. »

« Non », fut sa réponse.

« C'est votre problème », lui dis-je, « mais si vous essayer d'obtenir le ciel par vos oeuvres, vous tentez l'impossible. Je souhaite que vous le découvriez un jour ». J'allumai la lumière et je sortis.

Je vous donne cette illustration pour que vous compreniez le verset dix :

« Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres, comme Dieu s'est reposé des Siennes. » Pourquoi :

Parce que le repos que Dieu vous accorde est complet et parfait. Vous ne pouvez rien y ajouter. Vous n'avez rien à faire pour l'améliorer. Il est tout à fait complet et parfait! C'est ce que précise ce texte. Et à partir du moment où vous essayez de l'améliorer, en réalité vous le rejetez.

Voyons maintenant Galates 5:4 :

« Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes déchus de la grâce. »

Christ serait donc venu pour rien. Ne dites pas : « Je suis contre la loi » car je parle de la loi en tant que moyen de salut et non pas comme un modèle de vie chrétienne. C'est un sujet différent. Mais nous sommes sauvés par la foi en Jésus-Christ et rien d'autre. Le repos que Christ nous a apporté est complet. Il est parfait, de même que Sa création était parfaite et complète.

Qu'est ce qu'Adam a dû ajouter à la création? Rien. Tout ce que Dieu lui demandait, c'était d'entrer dans Son repos. Voici où se situe le problème. Entrer dans le repos de Dieu exige un effort : « Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. » Et le verset 11 d'Hébreux 4 déclare :

« Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance [d'incrédulité]. »

Par conséquent, afin d'entrer dans le repos de Dieu, vous devez admettre que vous êtes spirituellement perdus. C'est douloureux pour l'orgueil humain. C'est dur d'appliquer le principe : « Non pas moi, mais Christ. » La foi, dans le Nouveau Testament, est un combat. Il s'agit d'une lutte contre la fausse gloire. Soeur White déclare que l'oeuvre de la justification par la foi consiste à abattre la gloire de l'homme dans la poussière. C'est pénible et très douloureux à cause de notre « moi ». Mais c'est ce que la Parole de Dieu réalise. Verset 12 :

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit. »

L'âme représente le « moi » et « l'esprit » représente Dieu, parce que le centre de la vie

personnelle se situe dans l'âme, notre vie provenant d'Adam. Par conséquent, que fait la Parole? Elle sépare le « moi » de Christ. Qu'est-ce qu'elle fait de mon « moi »? Elle le « crucifie ».

« J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Galates 2:20)

La Parole de Dieu ne réunit pas la chair et l'esprit; elle crucifie la chair, et c'est très douloureux, mais c'est le seul moyen. Le verset 13 ajoute :

« Nulle créature n'est cachée devant Lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte. »

Autrement dit, n'essayons pas de tromper Dieu. Vous pouvez tromper votre pasteur, votre voisin ou votre famille. Vous pouvez prétendre être véritablement convertis ou être des saints, mais

vous ne pouvez pas tromper Dieu, parce qu'Il regarde votre coeur. Il sait si votre foi est authentique ou si c'est de la comédie. Il sait si vous êtes morts au « moi » ou non. Ne trompez pas Dieu.

Comme je l'ai dit à cette dame juive, Dieu n'observe pas nos actions. Il se préoccupe de notre coeur. Par exemple, si je fais la collecte annuelle dans le but d'être le meilleur de l'église, ce que je ferai pourra paraître bien, mais aux yeux de Dieu, ce sera terrible. Non pas à cause de ce que je ferai, mais en raison de la motivation pour laquelle je le réaliserai. Par conséquent, Paul va jusqu'à dire :

« Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » (1 Cor. 10:31)

Que Dieu nous aide à comprendre que seulement ceux qui entrent dans Son repos possèdent l'espérance.

Chapitre 2

2e partie

Hébreux 4:1-13

Dans le dernier chapitre, nous avons étudié Hébreux 4. Au verset 3, nous avons vu que l'apôtre Paul relie le repos de l'Évangile, que Dieu nous accorde à travers Christ, avec le Sabbat. Nous ne sommes pas les seuls à le croire. C'est une vérité que beaucoup de chrétiens non-Adventistes, observant le dimanche, enseignent. J'ai ici un commentaire sur l'épître aux Hébreux rédigé par un important prédicateur et théologien évangélique, Ray Stedman. Le titre de cet ouvrage est : *Qu'est-ce que Dieu peut dire de plus? : Un commentaire biblique sur le livre aux Hébreux, pour les laïques.*

Laissez-moi vous lire ce qu'il dit sur le Sabbat. Il écrit au sujet d'Hébreux 4:3-5 : « À présent, quel est ce repos? Au verset 3, nous apprenons qu'il est représenté par le Sabbat. Vous connaissez l'histoire

de la création. Le jour du Sabbat, Dieu a cessé tout ouvrage. Il s'est reposé le septième jour, afin que cela soit pour nous une représentation de ce qu'est le repos de la foi. »

Cette déclaration est absolument correcte. Il ajoute : « Il est accessible à l'homme depuis la création du monde. » Ensuite l'auteur continue et nous sommes visés sans qu'il soit fait mention de notre nom. Il dit : « Certains groupes se sont focalisés sur l'ombre au lieu de la substance et ont insisté sur le fait que nous devons observer le Sabbat de la même manière que lorsqu'il a été donné au peuple d'Israël; c'est ce qui plaît à Dieu. Mais Dieu n'est jamais satisfait par l'observation machinale d'ombres ou de figures. C'est l'un des importants problèmes de la foi chrétienne. Nous confondons constamment les ombres avec la substance, l'image avec la réalité. » Il y a une vérité dans ce qu'il dit. Il nous est avantageux de la développer.

« Le "repos du croyant" était représenté par le Sabbat et celui qui apprend à vivre en se basant sur

ce repos observe le Sabbat comme Dieu le mentionnait. »

Ce qu'il suggère c'est que vous pouvez observer le dimanche, pourvu que vous vous reposiez en Christ. C'est cet aspect que nous allons développer pour montrer ce qu'un théologien évangélique fait ressortir de ses recherches. La publicité de son livre est faite dans un catalogue de livres chrétiens. Cette citation se trouve, sur le dos de la couverture de son livre :

« Une étude biblique, historique et théologique présente le dimanche comme un nouveau jour d'adoration, choisi afin de commémorer l'histoire unique du salut : la mort et la résurrection de Christ. Il vaut mieux observer le dimanche pour la célébration plutôt que n'importe quel autre jour, y compris le Sabbat. »

Aujourd'hui les théologiens évangéliques, reconnaissants envers Bacchiocchi pour son livre, admettent qu'ils ne pourront jamais appeler le dimanche, un Sabbat chrétien et justifient cette

découverte d'après les Ecritures. Par conséquent, ils abordent maintenant ce problème sous un angle différent. Ce catalogue annonce un autre livre comme suit :

« Sept théologiens contribuent à des études bibliques et historiques, pour prouver que le jour du Seigneur est un jour particulier pour l'adoration chrétienne. Le jour du Seigneur commémore la résurrection. » Nous discuterons de ces choses.

Lors de notre dernière étude, je vous ai raconté l'expérience que j'ai vécue en Éthiopie avec un professeur qui demandait à une classe de dix-sept étudiants de comparer les religions. C'était un Américain de l'Ohio. Il leur avait donc demandé d'aller dans quatre églises différentes, d'observer leurs cultes d'adoration et d'en faire un compte-rendu. Les étudiants avaient la permission de choisir les quatre lieux de culte. Nous avons une très importante église en Ethiopie; nous avons donc été choisis parmi les églises qu'ils devaient visiter, il s'agit de celle d'Addis-Ababa.

Le pasteur ne voulait pas prêcher, par conséquent ils me l'ont demandé. J'ai choisi le sujet du Sabbat. Le titre du sermon était le Sabbat et l'Évangile. Je ne me suis donc pas servi de la loi à ce moment là. J'ai prêché sur le Sabbat en rapport avec l'Évangile. L'une des accusations lancées contre nous par beaucoup de gens qui ne sont pas Adventistes, c'est que notre dénomination observe le Sabbat selon l'ancienne alliance. C'est leur principal argument.

L'ancienne alliance enseigne simplement que vous devez garder la loi afin d'être sauvés. Nous devons défendre le Sabbat sur la base de la nouvelle alliance, qui est celle de la grâce. Y a-t-il un rapport entre le Sabbat et l'alliance de la grâce? C'était ce que j'ai abordé. Si nous ne nous y prenons pas de cette manière, nous ne pouvons pas intéresser les autres chrétiens qui sont aussi de véritables étudiants de la Bible.

Les étudiants ont eu la permission de poser des questions au prédicateur après le sermon. Je suis descendu devant l'estrade. Les membres quittaient

l'église et les étudiants s'étaient groupés devant. Ils avaient amené leurs Bibles grecques, des blocs-notes et ils n'arrêtaient pas d'écrire. Ils griffonnaient avec acharnement. Je leur ai dit : « Maintenant, vous pouvez me bombarder de questions. »

Le professeur s'est levé et a déclaré : « Eh bien, le bus nous attend, nous devons partir. »

Les étudiants se sont tournés vers lui et lui ont répondu : « Mais, vous nous aviez promis que nous pourrions, poser des questions. »

« Oui », a-t-il dit, « mais vous savez, il faut tenir compte du pasteur Sequeira. Je suis sûr que son épouse l'attend. »

Je lui ai répliqué : « Je savais qu'il y aurait des questions. Je me suis arrangé afin que mon épouse puisse rentrer à la maison avec quelqu'un d'autre. Je suis disposé à rester ici jusqu'à minuit, si c'est nécessaire. Alors, s'il vous plait, ne prenez pas ma situation en guise d'excuse. » Le professeur n'avait

plus le choix.

Le premier étudiant qui s'est levé était un Baptiste, voici ce qu'il a dit : « C'est la première fois de ma vie que je me trouve dans une église Adventiste. C'est aussi la première fois de ma vie que j'entends un Adventiste prêcher. Votre prédication est excellente. J'ai dit 'Amen' à tout ce que vous disiez. »

Je lui ai donc répondu : « Merci. Quelle est alors votre question? »

Il a fait cette réflexion : « Ici, il y a un problème. Ce que vous prêchez de la chaire et ce que l'on nous enseigne dans les classes à propos des Adventistes du Septième Jour observant le Sabbat, ne concorde pas. »

Il n'accusait pas son professeur, parce qu'il a précisé : « Notre professeur s'est documenté à partir d'ouvrages adventistes. Par conséquent, voici ma question : Ce que vous avez prêché aujourd'hui correspond-il à l'enseignement Adventiste du

Septième Jour? »

Un autre étudiant s'est également levé et a dit :
« Je voudrais répondre à cette question. »

Je lui ai répondu : « Vraiment? Je ne savais pas que vous étiez Adventiste. »

Il a précisé : « Non, je suis un Luthérien, mais je viens d'une zone où il y a une communauté adventiste très importante. La plupart de mes camarades d'école étaient des Adventistes. Certains d'entre eux sont pasteurs aujourd'hui. J'ai suivi certaines de vos campagnes d'évangélisation. J'ai eu l'occasion de discuter avec ces pasteurs et nous nous sommes perdus dans des arguments à n'en plus finir pour finalement toujours revenir sur la loi. Par conséquent, ce que vous avez prêché aujourd'hui ne correspond pas à l'enseignement de l'Église Adventiste du Septième Jour. »

Alors, je lui ai dit : « Frère je ne suis pas ici aujourd'hui pour défendre l'Église Adventiste. Je suis ici pour défendre la vérité telle qu'elle est en

Christ. Pouvez-vous répondre seulement à une question? Qu'allez-vous faire de cette vérité? »

Le professeur n'appréciait pas cette situation. Il est intervenu et a dit : « Frère Sequeira, nous n'avons rien à contester dans ce que vous avez prêché. C'est très bien. Mais le jour que nous observons a-t-il de l'importance du moment que nous nous reposons en Christ? » C'est le même argument que Stedman expose à plusieurs reprises dans son livre. C'est un argument courant.

J'avais parlé avec le professeur bien avant le sermon et je l'avais accueilli. J'ai découvert qu'il était missionnaire en Éthiopie depuis sept ans. Par conséquent, il connaissait relativement bien ce pays.

Je lui ai donc dit : « Frère, vous êtes habitué au fait que quarante cinq pour cent des habitants de ce pays sont Musulmans. »

Il m'a répondu : « Oui. »

Voici la question que je lui ai posée : « Si un Musulman devient chrétien a-t-il besoin de devenir membre d'une église chrétienne? Pourquoi ne peut-il pas continuer de se rendre à sa mosquée, du moment qu'il croit en Christ? Ou sa présence à la mosquée serait-elle un rejet de sa foi? »

Il m'a répondu : « Je vois ce que vous voulez dire, mais cette conversation nécessite du temps et nous avons un rendez-vous, alors je veux que les étudiants viennent. Nous devons nous en aller. »

Il s'est servi de son autorité pour faire partir les étudiants. Pendant qu'ils quittaient les lieux, la plupart d'entre eux s'arrêtaient en passant devant moi et me chuchotaient : « Pourrions-nous revenir et vous rencontrer plus tard? »

Je leur répondis : « Très certainement. »

Pourtant je ne les ai jamais revus, au moins pendant une longue période. Et deux ans plus tard, j'ai été invité à un banquet. Il s'agissait d'un théologien bien connu qui avait réussi un examen.

Les dirigeants des différentes dénominations étaient invités en tant que collègues. J'y suis donc allé. Il y avait des pasteurs des différentes églises et j'aimais me joindre à eux, parce que le seul moyen de défendre la vérité est de fréquenter les gens. C'est ainsi qu'un Éthiopien m'a dit : « Me reconnaissez-vous? »

Je lui ai répondu : « Non. En tout cas, je ne me rappelle pas de vous. »

Il m'a alors précisé : « J'étais l'un des étudiants qui vous a entendu prêcher sur le Sabbat et je n'ai jamais oublié ce fameux jour. »

En d'autres termes, cela l'avait vraiment marqué et cet événement s'était passé deux ans auparavant. Je lui ai alors demandé : « Étiez-vous l'un de ces quatre qui auraient voulu me revoir plus tard? »

Il m'a répondu : « Oui. »

Je lui ai donc posé cette question : « Pourquoi n'êtes-vous pas revenu me voir? »

Il m'a alors expliqué : « Parce que, lorsque nous sommes retournés dans notre classe, on nous a dit que si nous retournions vous voir, un rapport serait fait à notre dénomination et, bien sûr, cela voulait dire que nous n'aurions pas d'emploi. »

Je lui ai donc demandé : « Avez-vous déjà réfléchi au sujet que nous avons abordé ce jour là? »

Il m'a alors avoué : « Oui, je n'ai jamais cessé d'y penser. »

Je lui ai dit : « Frère, vous vous souvenez de Paul sur le chemin de Damas, quand Christ lui a dit : 'Il te serait dur de regimber contre les aiguillons'? Frère, vous n'aurez pas la paix tant que vous ne direz pas à Christ : 'Seigneur, que veux-tu que je fasse?' Et la réponse sera évidente. »

En effet, nous avons tous besoin de défendre le Sabbat à la lumière de l'Évangile. Le Sabbat est extrêmement lié à l'Évangile, et nous devons le

démontrer clairement. Il est essentiellement relié à l'oeuvre du salut de Dieu en Christ. C'est la raison pour laquelle chaque jour de fête, et il y en avait sept dans l'Ancien Testament, rappelant la venue du Messie promis, était considéré comme un jour de repos de Sabbat.

La Pâques, le Jour des Expiations, comme vous la nommez, étaient appelés des Sabbats. Nous appelons ces jours, des Sabbats cérémoniels. Ils étaient désignés comme des Sabbats parce qu'ils rappelaient le repos que Dieu avait promis en Jésus-Christ. Ce repos s'accomplissait en Christ. Et Jésus confirme cette déclaration dans Matthieu 11:28-30 : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » Il ne parlait pas d'un travail physique dans ce verset. Il faisait référence aux Juifs qui accomplissaient des oeuvres afin d'aller au ciel, et n'avaient pas la paix.

Lorsque le jeune homme s'est adressé à Jésus-Christ dans Matthieu 19:16 et qu'il Lui a dit : « Maître, que dois-je faire pour être sauvé? »,

savez-vous ce qu'il espérait que Christ ferait en sa faveur? Il espérait que Christ ferait pour lui ce que beaucoup d'entre nous font : le féliciter et dire : « Continue ce bon travail. » Mais Christ n'a pas réagi de cette manière. Le Sauveur lui a dit : « Si tu veux aller au ciel par une bonne conduite, le meilleur moyen 'dévaluer' ton comportement est la loi. » Le jeune homme lui a répondu : « Je l'ai observée depuis ma toute première école du Sabbat Qu'ai-je donc négligé de faire? » Jésus a ajouté : « Tu n'as pas observé la loi parfaitement. Je vais t'en fournir la preuve. La loi enseigne que tu dois aimer ton prochain comme toi-même. L'aimes-tu vraiment comme toi-même? Montre-le moi. Vends tes richesses, donne-les aux pauvres et suis-Moi. Je te donnerai Mon véritable trésor. » Le jeune homme a-t-il fait ce que Jésus lui avait dit? Non.

Ensuite, Jésus s'est adressé aux disciples et s'est servi de cette histoire à titre d'exemple. Vous ne pouvez comprendre un exemple de ce genre qu'en connaissant la mentalité juive. Donc Jésus a dit : « Un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. » Il a encore ajouté : « Il est plus facile à

un chameau de passer par le trou d'une aiguille [ceci était l'humour de Christ] qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

Je voudrais que vous lisiez Matthieu 19 et que vous remarquiez surtout les réactions des disciples. Vous découvrirez qu'ils étaient étonnés de la déclaration de Jésus. Pierre a dit : « Qui donc peut être sauvé? »

Pourquoi étaient-ils stupéfaits? Selon le Judaïsme, un homme riche était toujours bon. Autrement dit, si vous êtes brave, si vous payez votre dîme, Dieu ouvrira les écluses des cieux et vous accordera tout l'argent dont vous avez besoin; bien plus que votre compte bancaire ne puisse contenir. Leur Évangile était en réalité une nouvelle « Eros ». Si vous êtes bon, Dieu vous rendra riche. Un homme pauvre était donc mauvais. Aussi, lorsque Jésus a déclaré qu'un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux, pour eux c'était la même chose que s'Il avait dit que c'était difficile pour un homme bon d'aller au ciel. Si un homme bon ne peut pas y aller, alors qui peut

être sauvé? Qu'en sera-t-il pour nous? Nous sommes seulement de pauvres pécheurs. Notez la réponse de Jésus : « aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible ». Dieu peut sauver les pécheurs.

Ces qui essayent d'entrer dans le royaume des cieux par leurs propres forces portent de lourds fardeaux. Ils n'ont pas la paix. Et beaucoup d'Adventistes font partie de cette catégorie de personnes. Ils n'ont aucune paix, aucune joie, aucune assurance, parce qu'ils ne sont pas sûrs d'y parvenir. Par conséquent, leur observation du Sabbat est une charge. Ils ne se reposent pas et n'apprécient pas ce saint jour. Voici ce qu'ils pensent : « Lorsque le Sabbat sera terminé, nous pourrons nous réjouir de faire ce que nous voulons, allumer la télévision ou jouer une partie d'échecs, par exemple. »

Depuis que ce n'est pas un péché en Amérique de voyager le jour du Sabbat, certains partent en voiture et entreprennent une belle excursion ce jour là. Si vous vous rendez dans divers pays du monde,

vous découvrirez qu'il y a une grande différence entre ce qui est bien et mal de faire le jour du Sabbat. Dans notre propre église, nous avons déjà plusieurs principes sur la manière d'observer le Sabbat. Allez en Scandinavie et vous pouvez nager ce jour là. Allez en Italie, dans la région de Bacchiocchi, et vous pouvez jouer au football. Et ceci est un péché en Amérique, mais chez nous vous pouvez voyager en ce saint jour, alors que c'est un péché en Afrique. Par conséquent, si vous avez une réception à 19 heures et que le Sabbat se termine à 18h45, vous pouvez voyager. Ce n'est pas un péché du moment que vous n'entrez pas dans l'endroit de la fête pendant le Sabbat.

Le Sabbat est étroitement relié à l'Évangile. Jésus est venu pour nous offrir le repos. Afin de le comprendre, nous ne devons pas commencer par le Sabbat en connexion avec nous. Nous devons commencer par sa relation avec Dieu. Si nous commençons autrement, nous sommes dans l'erreur. Si quelqu'un vous dit que vous observez le Sabbat des Juifs, demandez-lui de vous montrer un texte le prouvant. Le Sabbat n'appartient pas à

l'homme. Il a certes été fait pour l'homme, mais il ne lui appartient pas. Ce jour est uniquement la propriété de Dieu. Exode 20:10 : « Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu. » A qui appartient-il? « À l'Éternel, ton Dieu. » Exode 31:1 : « Vous ne manquerez pas d'observer Mes Sabbats. » Il n'a pas dit : « C'est votre Sabbat, mais : Mon Sabbat. » Ésaïe 58:13 : « Mon saint jour » et Dieu l'a également qualifié de « jour destiné à sanctifier l'Éternel en le glorifiant ». Le Sabbat appartient donc à Dieu.

Le Sabbat de Dieu est Son septième jour qui est notre premier jour. Je vais vous dire ce qui m'a fait découvrir cette vérité. Elle ne provient même pas d'un écrivain adventiste, mais d'un théologien très libéral dont le nom est Karl Barth. C'est lui qui m'a ouvert les yeux et m'a fait prendre conscience que le Sabbat est le septième jour de Dieu, mais que c'est notre premier jour. En parlant de cela, je ne fais nullement allusion au dimanche. Dieu a consacré six jours à la création, et Il s'est reposé le septième jour. Quel jour, parmi les six premiers, Dieu a-t-Il créé l'homme? Le sixième. Il a créé

Adam en premier. Ensuite, Il lui a demandé de nommer les animaux, Il lui a accordé ce privilège. Puis Il a créé Ève. L'homme n'est pas complet sans Ève.

À quel moment, les hommes, Adam et Eve ont-ils été créés au sixième jour? Au début, au milieu ou à la fin de la journée? A la fin. Quel était donc le premier jour que la race humaine en Adam a vécu sur cette terre? Le sixième jour ou le Sabbat? Par conséquent, le septième jour de Dieu était le premier jour de l'homme. A présent, ceci est une chose très importante. Dieu a travaillé six jours et Il s'est reposé le jour du Sabbat. L'homme n'a pas commencé sa vie par le travail mais en se reposant et a ensuite eu six jours pour travailler.

Pour Adam, six jours de travail consistaient simplement à se réjouir de ce que Dieu avait créé pour lui. En d'autres termes, Dieu a travaillé et s'est reposé ensuite, et nous allons voir pourquoi Il s'est reposé. Mais l'homme n'a pas commencé par travailler. L'homme a commencé par se reposer, et quand l'homme se repose pendant le Sabbat de

Dieu, cela signifie qu'il accepte ce que Dieu a réalisé pour lui. Donc, pour l'Évangile, cela veut dire que nous recevons d'abord la justification par la foi et qu'ensuite nous démontrons cette justification par les oeuvres.

Voyons Ephésiens 2:8,9. Ce texte est l'un de ceux que les Évangéliques préfèrent et ces versets sont excellents : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » Le mot « cela » en grec fait référence à la grâce et non pas à la foi. Autrement dit, le salut est un don de Dieu. Et la foi est notre réponse à ce don car il s'agit d'un don qui nécessite une réponse. « Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. »

Le salut est un don sans les oeuvres. Remarquez le verset 10 : « Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »

Donc, lorsque nous recevons Christ, nous

recevons également ce que Dieu a créé d'avance, afin que nous l'accomplissions, et ce sont les bonnes oeuvres. Celles-ci ne nous sauvent pas. Elles sont l'évidence que nous avons reçu Christ, non par les oeuvres, mais par le repos au jour de Dieu. C'est une profession de la foi! Dieu accomplit tout d'abord le travail, et ensuite Il se repose. Par contre, nous ne commençons pas par travailler, mais par le repos. Ensuite, nous travaillons, et ce que nous accomplissons est une preuve de ce que nous avons déjà reçu. Matthieu 5:14 : « Vous êtes la lumière du monde. » La version originale précise que « vous » est au pluriel. La « lumière » est au singulier. Par conséquent, la lumière fait référence à Christ.

Dans l'évangile de Jean, Christ dit : « Je suis la lumière du monde. » Et Il dit aux croyants : « Vous êtes la lumière du monde », dans l'évangile de Matthieu. Ce qui signifie : « Vous M'avez reçu en vous reposant en Moi, et vous êtes à présent devenus la lumière du monde. Vous êtes nombreux, mais vous ne formez qu'une seule lumière. »

Lorsque nous chantons : « Cette petite lumière est la mienne », n'oublions pas que cette lumière n'est pas petite. Le récipient est petit, mais la lumière est grande : C'est Jésus-Christ! Dans Matthieu 5:16, Jésus continue :

« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient [non pas vous, ni votre dénomination, mais] votre Père qui est dans les cieux. » Les « bonnes oeuvres » sont Dieu manifesté en vous. Ceci est la plus grande preuve que Jésus ait jamais donnée pour affirmer qu'Il était le Messie.

Quand Philippe a demandé au Sauveur dans Jean 14 :

« Montre-nous le Père », Jésus lui a répondu : « Il y a si longtemps que Je suis avec vous, et tu ne M'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que Je suis dans le Père, et que le Père

est en Moi? Les paroles que Je vous dis, Je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est Lui qui fait les oeuvres. »

Donc, tout ce que le monde a besoin de voir, ce n'est pas à quel point nous sommes bons vous et moi, ni à quel point l'Église est fidèle, parce que ce que font les Nations Unies est également bon. Allez dans le Tiers Monde et vous le verrez. Ce que le monde a besoin de voir, c'est Christ en vous, l'espérance de la gloire. Le seul moyen d'y parvenir, c'est de vous reposer en Lui. C'est de recevoir Christ. Et bien sûr, lorsque vous Le recevez, Il vous donne la paix, l'assurance, et fait aussi de vous la lumière du monde, un instrument entre Ses mains.

Le septième jour de Dieu est notre samedi. Ne vous servez pas du calendrier pour le prouver. Celui-ci n'a pas été écrit par Dieu, ni par un homme inspiré, par conséquent si les gens du monde modifient le samedi en faveur du dimanche, c'est leur problème. N'utilisez jamais le calendrier pour prouver quoi que ce soit. Certaines versions de la

Bible précisent que le vendredi est le jour où Christ est mort et pour le Sabbat, elles n'emploient pas le terme samedi, mais se servent du mot Sabbat en tant que commandement de Dieu. Vous pouvez donc vous servir de la Bible afin de prouver que Christ est décédé le vendredi et que le Sabbat est vraiment un commandement.

Dans la Bible, le Sabbat est le point central à partir duquel tous les autres jours sont calculés. Matthieu 28:1 : « Après le Sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine. » Ceci est notre traduction. Le mot « semaine » n'apparaît pas dans tout le Nouveau Testament. Ce ne sont pas les mêmes expressions qui y sont mentionnées. Alors que dit exactement le texte? « Après le Sabbat, à l'aube du premier-jour du Sabbat. »

C'est de cette manière que le grec traduit le verset. Cela n'a aucun sens pour nous. Mais chaque jour de la semaine était calculé en fonction du Sabbat. Par conséquent, si nous étions le jour du Sabbat, le dimanche serait désigné comme le premier du Sabbat ou le premier jour après le

Sabbat. Le Lundi était appelé le deuxième jour après le Sabbat, le mardi, le troisième; le mercredi, le quatrième; le jeudi, le cinquième, et le vendredi, « le jour de la préparation ». Non pas pour un banquet, mais pour le Sabbat. Vous voyez donc que ce saint jour était le point central. Ils n'avaient pas les mêmes mots que nous pour désigner, « lundi », « mardi », etc. Puisque notre monde ne comprend pas ce qu'est « le premier jour du Sabbat », la traduction mentionne : « le premier jour de la semaine ».

Je vous donne ces informations pour une autre raison, c'est qu'il y a certains chrétiens, laïques, qui ne sont pas allés au séminaire, mais qui ont lu le grec dans la Bible Grecque Interlinéaire et qui ont vu dans cet ouvrage que le dimanche était appelé : le premier jour du Sabbat, qui disent : « Vous voyez, la Bible déclare que le dimanche est le Sabbat. » Ils déforment le texte parce qu'ils ne connaissent pas la langue. S'ils m'exposaient de tels arguments, je leur dirais simplement : « S'il vous plaît, allez voir votre pasteur qui a appris le grec et demandez-lui s'il est d'accord, et, si c'est le cas, il a

besoin de retourner au séminaire. » Ce n'est pas ce que le grec veut dire dans cet ouvrage. Il parle du premier jour après le Sabbat. N'oubliez pas que ce saint jour était un point central, même dans le Nouveau Testament. Tout était programmé en fonction de ce jour.

Voyons pourquoi Dieu s'est reposé le jour du Sabbat. Était-Il fatigué? Voulait-Il faire une pause? Alors, pourquoi s'est-Il reposé le Sabbat? J'en ai découvert la raison auprès d'un autre théologien évangélique. Il s'appelle Schefler. « Pourquoi Dieu s'est-Il reposé? » C'est parce que ce qu'Il a créé était absolument parfait. Il ne pouvait pas faire mieux. Sa création était éclatante, magnifique, incomparable et parfaite. Dieu ne s'est pas reposé parce qu'Il était fatigué. Il s'est reposé pour deux raisons : Ce qu'Il avait créé était

parfait

complet

Dieu voyait que tout était très bon. C'était

parfait. Allons dans Genèse 2:1-3 :

« Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. » Vous ne pouviez donc rien améliorer ni ajouter à la création de Dieu, parce qu'elle était complète, parfaite et achevée. « Dieu acheva au septième jour Son oeuvre, qu'Il avait faite - et Il se reposa au septième jour de toute Son oeuvre qu'Il avait faite. » Retenez qu'Il s'est reposé le septième jour, parce que tout était terminé. Maintenant, je voudrais vous montrer comment ce théologien applique ceci à l'Évangile et il a raison :

« La croix de Christ a accompli d'une manière tellement parfaite, réelle et complète ce qui était nécessaire à notre salut, que nous ne pouvons rien y ajouter et quoi que nous nous efforcions de réaliser de toutes nos forces, nous ne pouvons pas nous rendre par nous-mêmes plus acceptables aux yeux de Dieu. Nous ne pouvons pas posséder une assurance plus certaine de notre destinée et de la vie éternelle. Nous ne pouvons rien ajouter à notre espérance du salut, ni au fait que Dieu nous connaisse, ni au but de devenir ce que Christ veut

que nous soyons. Le salut que Dieu a préparé en Christ était également parfait. »

Voici ce que dit la publicité pour le livre de ce théologien : « Le dimanche est un nouveau jour d'adoration qui a été choisi afin de commémorer l'histoire unique de l'événement de la mort et de la résurrection de Christ. » C'est l'enseignement de base de l'église chrétienne. Le dimanche est observé pour rappeler la résurrection. Et en fait, lorsque les membres de la première église ont dû faire face à ce problème et qu'il leur a été demandé de le prouver d'après les Ecritures, ils avaient un texte comme argument, Malachie 4:2. Souvenez-vous que les chrétiens étaient accusés d'adorer le soleil. C'est vrai, mais ils essayaient de se défendre. Ce verset déclare :

« Mais pour vous qui craignez Mon Nom, se lèvera le Soleil de la justice, et la guérison sera sous Ses ailes. » Le soleil qui se lève annonçait aussi Christ. Par conséquent, le dimanche représente Christ sortant du tombeau. C'est à dire, la résurrection. Et c'est ce qui apporte la guérison.

Revenons à nos études sur le sanctuaire. Le parvis était constitué de deux parties : Est et Ouest. L'Est représente la mission terrestre de Christ et l'Ouest représente Sa mission céleste.

Quand la mission terrestre a-t-elle commencé? Dès que Christ est né dans ce monde, Il a commencé Sa mission terrestre. Et quand a-t-elle été terminée? A la croix ou à la résurrection? Quand notre rédemption a-t-elle été obtenue? A quel moment précis? Lorsque Christ est mort sur la croix ou quand Il a vaincu la mort? Le Nouveau Testament est clair. Stedman déclare que l'événement qui nous a procuré le salut était la croix. Ainsi, la croix est l'événement du salut. Ceci a eu lieu lorsqu'Il a achevé Sa mission terrestre, qui a commencé à Sa naissance et qui s'est terminée à la croix. Quel jour est-Il mort? Savez-vous comment les églises chrétiennes appellent ce jour? Non pas vendredi, mais le « bon » vendredi. Pourquoi? Parce que Jésus est mort sur la croix et que c'est en ce jour que notre expiation s'est réalisée. Christ n'est pas ressuscité le même jour

car le jour suivant Il s'est reposé de toute Son oeuvre, parce qu'elle était terminée, elle était complète. Vous ne pouvez rien y ajouter, ni faire quoi que ce soit pour l'améliorer. Elle était achevée!

Mais Jésus a vaincu la mort afin d'accomplir Sa seconde mission. La résurrection était le commencement de Sa seconde étape : Son ministère céleste. Il n'aura pas terminé tant qu'Il n'aura pas fait de « Ses ennemis un marchepied ». J'ai lu dans Ésaïe 66:23 que lorsqu'Il fera cela, « à chaque nouvelle lune et à chaque Sabbat, toute chair viendra L'adorer ».

Le Sabbat nous dirige vers une oeuvre achevée que ce soit la création, la rédemption ou la nouvelle création qui est la restauration. C'est une oeuvre achevée. Dieu est Celui qui donne; l'homme est celui qui reçoit. Afin de jouir de la création, Adam a dû entrer dans le repos de Dieu. Et pour nous réjouir de la rédemption, nous devons également entrer dans Son repos. Et lorsque vous entrerez dans ce repos suprême qui vous est promis par

Dieu, ce repos achèvera l'oeuvre qu'Il a commencée par Jésus-Christ. Ainsi le Sabbat symbolise l'oeuvre achevée de Dieu en Jésus-Christ. Telle est la signification du Sabbat.

Chapitre 3

3e partie

Hébreux 4:1-13

Nous poursuivons l'étude du chapitre 4 de l'épître aux Hébreux où l'apôtre Paul a associé la foi en l'Évangile avec le fait d'entrer dans le repos de Dieu, qui est le Sabbat. Autrement dit, le Sabbat dans Hébreux 4 est relié à l'Évangile.

Revenons à ce que nous avons déjà découvert sur ce sujet et examinons la signification du Sabbat de Dieu pour l'homme. Il y a 4 aspects importants. Le premier : la signification du Sabbat pour Dieu. Ensuite, le sens du Sabbat pour l'homme, puis la signification de la controverse entre le Sabbat et le dimanche et finalement, le sens de ce jour en rapport avec la loi. Nous traiterons chacun de ces sujets séparément, nous pourrons ainsi les étudier en détails. Revoyons la signification du Sabbat pour Dieu.

Nous avons découvert que le Sabbat appartient à Dieu. Si quelqu'un vous dit que vous observez le Sabbat des Juifs, tout ce que vous avez à faire est de lui demander de vous montrer un texte. Ne le laissez pas se servir de la « Parole Vivante » parce qu'elle contient une déclaration affirmant que le Sabbat appartient aux Juifs. La « Parole Vivante » est une paraphrase. Utilisez d'autres versions, elles ne contiennent aucun texte affirmant que le Sabbat est la propriété des Juifs. Elles disent toujours qu'il est la propriété de Dieu.

Le Sabbat de Dieu est Son septième jour. Ceci est extrêmement important. Dieu a travaillé six jours, puis Il s'est reposé le septième. Ce septième jour n'est pas notre jour de Sabbat, mais le Sien. Dieu a créé l'homme le sixième jour. Par conséquent, le premier jour où Adam s'est trouvé dans ce monde, (et n'oubliez pas que le mot « Adam » signifie race humaine), c'était le jour du Sabbat de Dieu. L'humanité a donc commencé un Sabbat et pour Adam, les six jours suivants étaient occupés à se réjouir de ce qu'il avait reçu de Dieu.

Ainsi, nous n'avons pas commencé par le travail, mais Dieu a commencé par « travailler » puis s'est reposé. Nous nous sommes tout d'abord reposés en Dieu et nous nous sommes réjouis de ce qu'Il avait fait pour nous. Ceci est extrêmement important au niveau de l'Évangile.

Le Sabbat est le point central de la Bible à partir duquel tous les autres jours sont définis. L'expression « le premier jour de la semaine » n'existe pas dans la Bible grecque, mais c'est ce que nos Bibles traduisent. Les Écritures grecques font référence au dimanche comme au « premier du Sabbat ». Ce qui veut dire, le premier jour après le Sabbat. Par conséquent, lundi est le second jour après le Sabbat, mardi le troisième, etc. Le vendredi est appelé « le jour de la préparation ». C'est-à-dire, la préparation du Sabbat. Tous les jours de la semaine sont donc définis sur la base d'une journée : le Sabbat. Celui-ci est le point principal de la semaine.

Le Sabbat de Dieu nous oriente vers Son oeuvre achevée, qui est parfaite et complète. En

d'autres termes, Dieu ne s'est pas reposé le jour du Sabbat parce qu'Il était fatigué ou voulait « faire une pause », mais parce que Son oeuvre était terminée. C'est ce que nous avons déjà étudié.

Qui a prononcé la parole qui a créé ce monde? Qui a dit : « Que la lumière soit »? Était-ce le Christ, le Père ou le Saint-Esprit? Ou les trois réunis? C'était le Christ. Le Nouveau Testament est absolument clair sur ce sujet. Nous ne pouvons pas lire tous les textes, mais voyons-en quelques-uns. Jean 1:3 où Jean présente le Christ comme la Parole. Il est la Parole de Dieu, la Parole écrite et parlée. Jean, dans ce passage, définit le Christ comme la Parole qui était avec Dieu et qui était Dieu. Lisons le verset 3 : « Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. » Ainsi, Christ est la source de notre création. Voici d'autres textes qui affirment la même chose : Éph. 3:9; Col. 1:16; Ap. 3:14.

Dans Apocalypse 3:14, « Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu. » Certaines

personnes, même quelques-uns de nos pionniers, ont mal compris ce texte. Waggoner, Prescott et James White en faisaient partie, et c'est pourquoi nous étions connus comme des semi-Arians qui croyaient que Christ a eu un commencement. Soeur White a rectifié leur point de vue. Nous avons cette déclaration dans le livre, Jésus-Christ : « En Lui étaient la vie, les origines, la propriété et la provenance. » C'était pour corriger ce concept. La traduction grecque ne dit pas : « Il est le commencement de la création », mais : « Il est la source de la création. » Ceci n'est pas un problème parmi les théologiens Adventistes. Ils sont d'accord parce que c'est clair dans la langue originale.

Christ est le créateur. S'Il est le Créateur, alors le Sabbat Lui appartient. C'est ce qu'Il dit dans Marc 2:28 :

« Le Fils de l'homme est maître même du Sabbat. »

Pourquoi s'identifie-t-Il Lui-même comme le maître du Sabbat? Parce qu'Il est la source de la

création. Christ n'a pas seulement créé ce monde pour nous le donner, mais Il nous a aussi rachetés. Il est donc à la fois le Créateur et le Rédempteur. Rom. 3:24; 1 Cor. 1:30; Gal. 3:13; Col. 1:16; Tite 2:14; Hébr. 9:12; 1 Pier. 1:18; Ap. 5:9. Par conséquent, Christ est le Seigneur du Sabbat (du repos) : Marc 2:28; Luc 6:5 ; Ap. 1:10.

Donc, quand Jean a dit : « J'étais en vision au jour du Seigneur », il se référait au jour qui appartient à Christ. Puisque les Juifs avaient rejeté Christ, ils avaient toujours besoin d'entrer dans le repos du Sabbat de Dieu. Les Juifs observaient le Sabbat, le bon jour, mais avaient-ils accepté le Seigneur du Sabbat? Non. Qu'est-ce qui était important, le jour ou le propriétaire du jour? C'est le Seigneur du jour qui lui attribue son importance, sinon il perd toute sa signification. Ne séparons jamais le Sabbat de Christ, notre Sauveur. Nous allons découvrir la signification du Sabbat de Dieu et je vais vous en exposer toute l'importance.

Voyons à présent la seconde partie de notre étude : la signification du Sabbat de Dieu pour

l'homme. Dieu a travaillé six jours, Il a créé ce monde. Il ne l'a pas fait pour Lui-même. Dieu a-t-Il créé les cieux si petits qu'Il ait eu besoin d'en faire un prolongement lorsqu'Il créa le monde? Il créa le monde pour l'homme et non pour Lui-même. Rappelez-vous de Genèse 1:26-28 : « Faisons l'homme à Notre image, selon Notre ressemblance, et qu'il domine sur... tout animal qui se meut sur la terre. » C'est ainsi que Dieu donna la domination à l'homme.

Dans quelle mesure Adam a-t-il aidé Dieu à créer ce monde? Dieu n'a rien reçu d'Adam. Il ne l'a pas créé le premier jour en lui disant : « Je vais créer un monde pour toi et, puisqu'il t'est destiné, J'ai besoin de ton aide. »

Abraham a reçu la promesse que Dieu allait lui donner un fils et que, par l'intermédiaire de ce fils, toutes les nations seraient bénies. Dix ans après cette promesse, Sara s'est adressée à Abraham et lui a dit : « Tu sais que Dieu a fait une promesse, mais Il a besoin d'aide. »

Et Abraham lui a répondu : « Je pense que tu as raison parce que cela fait dix ans maintenant et nous n'avons toujours pas d'enfant, et puis nous commençons à vieillir. » Dieu n'a pas accepté l'aide d'Abraham. Lisons Galates 4:4. Je suis certain d'une chose : Quand Abraham, dans le ciel, observera l'histoire du Moyen-Orient, et constatera que la crise de ces pays est une conséquence de sa faute, il répandra des larmes et dira : « Qu'ai-je donc fait! »

Quand Adam s'est approché de Dieu le premier Sabbat, il est venu les mains vides. Il n'avait rien à apporter. Il ne pouvait rien faire parce que le Sabbat était le second jour de vie juste après sa création. Par conséquent, l'homme n'a pas contribué à la création, il n'en a été que le bénéficiaire. Comment Dieu a-t-Il passé le Sabbat? Il ne s'est pas seulement reposé en ce jour, mais Il l'a sanctifié, Genèse 2:3. Que veut dire le mot « sanctifier »? Mettre à part pour un saint usage. C'est la signification de la sanctification. Dieu a mis ce jour à part pour l'homme.

Aujourd'hui, certains théologiens disent que le mot « Sabbat » n'apparaît pas avant l'Exode. La vérité, c'est qu'il figure dans Genèse 2. Le mot peut toutefois ne pas figurer, alors comment puis-je savoir que « la vérité » s'applique au Sabbat? Quelle raison Dieu donne-t-Il à l'observation du quatrième commandement? La création. L'argument de ces théologiens n'est donc pas solide pour affirmer que le Sabbat n'apparaît pas avant l'Exode. Dieu a sanctifié le Sabbat pour un saint usage destiné à l'homme. Pourquoi? Ne disons pas pour que l'homme puisse se reposer. Nous ne devrions jamais projeter nos problèmes sur Dieu.

Beaucoup de gens arrivent au Sabbat le vendredi soir et disent : « Oh, comme je suis content que ce soit le Sabbat. J'ai eu une vie tellement trépidante cette semaine que je vais maintenant pouvoir me reposer. » Eh bien, c'est merveilleux et c'est vrai. Quand Dieu donna le Sabbat, l'homme était parfait. Il ne savait pas ce que cela voulait dire d'être fatigué, n'est ce pas!

Par conséquent, le Sabbat avait une

signification spirituelle. C'était une alliance entre Dieu, le donateur et l'homme, le bénéficiaire. Cette alliance avait été faite avant la chute, elle avait donc une signification permanente ainsi qu'un sens spirituel. Que veut dire une « signification permanente »? Si Adam n'avait pas péché, observerions-nous encore le jour du Sabbat à l'heure actuelle? Oui, parce que ce n'était pas un accord temporaire, mais permanent. N'oublions pas que le Sabbat était quelque chose de spirituel et de permanent.

Après la chute, le Sabbat avait encore sa signification spirituelle car il est écrit dans Deutéronome 5:15 :

« Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu; c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos. »

Le Sabbat est relié d'une manière importante à l'Évangile pour notre délivrance du péché.

Après la chute, Dieu a donné une signification particulière au Sabbat. Pourquoi? Parce que le péché en avait détruit le sens. Depuis le péché, l'homme se abandonné sa dépendance de Dieu pour dépendre de lui-même. Ésaïe 59:2 déclare que ce sont nos péchés qui nous séparent de Dieu. Qu'a dit Dieu à Adam après qu'il ait péché? Genèse 3:19 :

« C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain. »

Avant cela, c'était Dieu qui « travaillait » pour Adam. Les textes au sujet du jardin d'Éden précisent que c'est Dieu qui planta le jardin pour Adam. Mais à présent, Il lui dit : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain. » Ce qui veut dire : « Tu n'auras pas de repos. » C'est ainsi que la chute a détruit la signification du Sabbat.

La relation entre la créature et le Créateur devait toujours être une relation de dépendance totale. Dieu n'a jamais créé l'homme pour qu'il vive indépendamment de Lui. C'est pourquoi Jésus a dit

:

« Sans Moi vous ne pouvez rien faire. »

Nous devons également appliquer cela au niveau du salut.

« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Demeurez en Moi et Moi en vous. »

Voilà ce que doit être cette relation. Lorsqu'Adam a péché, il s'est détaché de sa dépendance envers Dieu. Afin de restaurer le repos du Sabbat pour l'homme, Jésus est venu « travailler » de nouveau. Il a dit : « Je dois accomplir l'oeuvre de mon Père. » Or, l'oeuvre que Dieu Lui avait donnée à faire était de nous sauver.

Maintenant, voici la question principale. A quel moment Jésus nous a-t-Il rachetés? Quand Christ est né, la naissance comprenant la conception, c'est à ce moment là qu'Il a commencé Son oeuvre de salut. Lisons Matthieu 1:21. Marie et Joseph avaient reçu ces instructions : « [Marie] enfantera

un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, c'est Lui qui sauvera Son peuple de ses péchés. » Le mot « Jésus » veut dire, Sauveur. Quand Christ a-t-Il réellement sauvé la race humaine? A quel moment de Son histoire terrestre? Est-ce à la croix ou à la résurrection? Tous les chrétiens sont d'accord pour affirmer que c'était à la croix. Pourquoi le vendredi de Sa mort est-il appelé le « vendredi saint »? Lisons Jean 17:4 où Jésus dit :

« J'ai achevé l'oeuvre que Tu M'as donnée à faire. »

Et également Jean 19:30 où Jésus dit :

« Tout est accompli. »

Notre salut implique donc deux oeuvres différentes de la part de Christ. C'est ce que l'on appelle le ministère terrestre de Christ.

Le sanctuaire a été construit en deux parties : la partie Ouest représente le ministère céleste de Christ et la partie Est Son ministère terrestre. Les

deux sont nécessaires à notre salut. Son ministère terrestre a commencé à Sa naissance et s'est achevé à la croix. Au calvaire, Jésus est devenu le Sauveur de tous les hommes. Beaucoup de textes dans le Nouveau Testament l'affirment, et il n'y a aucun problème à ce sujet. A la résurrection a commencé le second ministère qui est le ministère céleste et il ne s'achèvera pas avant la nouvelle terre, lorsqu'Il mettra tous nos ennemis sous Ses pieds. Le Sabbat se situe entre la croix et la résurrection. Il a achevé Sa première oeuvre [le ministère terrestre] et s'est reposé. Il achèvera le second et se reposera aussi. Ainsi le Sabbat, dans le contexte de la rédemption, nous oriente vers une rédemption et une restauration achevées.

Lorsque nous observons le Sabbat, nous participons à ces deux actions. Nous regardons derrière nous en considérant notre sécurité en Christ, la rédemption terminée, et nous attendons la restauration avec impatience. Le Sabbat est donc un jour de joie parce qu'il nous oriente à la fois vers la croix, qui a achevé notre rédemption dans le passé, et vers l'avenir sur l'espérance bénie,

affirmant que cette terre va être restaurée. C'est pour cela qu'Ésaïe 66:23 déclare :

« À chaque nouvelle lune et à chaque Sabbat, toute chair viendra M'adorer, dit l'Eternel. »

Ainsi le Sabbat nous oriente vers une oeuvre achevée. Dans quelle mesure l'homme a-t-il contribué à sa rédemption en Christ? Il n'a rien fait! Cette rédemption implique deux phases - l'action de Christ qui répond aux demandes positives de la loi, et Sa mort qui satisfait la justice de la loi. Donc, par Son action et par Sa mort, Jésus a répondu à toutes les exigences de la loi concernant notre salut.

Le sanctuaire aussi comportait deux étapes : la journalière, qui est l'intercession continuelle, et l'annuelle qui aura lieu lorsqu'Il supprimera le péché et instaurera Sa justice éternelle. Nous avons donc deux phases dans la rédemption et deux dans le ministère du sanctuaire, mais le Sabbat est intervenu après que Jésus eut achevé la seconde. L'oeuvre était achevée et Il s'est reposé.

Au Jour des Expiations, nous devons observer le Sabbat parce que nous attendons impatiemment le retour de Christ et la restauration. Ainsi, le Sabbat doit retrouver toute sa signification en ces derniers jours à cause de ce point crucial : Son second ministère va bientôt se terminer. Nous regardons à la fois en arrière et en avant. Je développerai davantage ce sujet dans le prochain chapitre qui traitera de la question du Sabbat par rapport au dimanche. Dans Matthieu 11:28, Jésus a dit :

« Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos. »

Qu'a fait Jésus pour que les hommes puissent à présent entrer dans le repos de Dieu? Souvenez-vous que la chute a détruit le sens du Sabbat. Qu'est-ce qui le restaure? L'oeuvre rédemptrice de Christ. Ceux qui croient en l'Évangile entrent dans Son repos. Quel est ce repos? C'est l'assurance qu'étant justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu. Nous n'avons plus besoin de fuir loin de

Dieu. Nous avons la paix! Par conséquent, l'Évangile nous a ramenés au repos du Sabbat.

Lisons Hébreux 4:9 où Paul dit que les Juifs ont toujours besoin d'entrer dans le repos de Dieu. Ils ont toujours, besoin d'observer le Sabbat. Et le verset 10 :

« Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. »

Quiconque croit en l'Évangile se repose de ses propres oeuvres comme Dieu l'a fait des siennes. La rédemption que Christ a réalisée était parfaite, mais était-elle terminée? Lisons Romains 5:11 :

« Nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation. »

Nous avons été réconciliés par la mort de Son Fils. Dans quelle mesure avons-nous contribué à cette oeuvre de rédemption en Christ? Nous

n'avons rien fait. L'oeuvre de Christ était parfaite, achevée. Pouvons-nous y ajouter quelque chose, l'améliorer? Non. Donc, lorsque nous entrons dans Son repos, n'essayons pas d'améliorer notre situation devant Dieu par nos propres oeuvres. Hébreux 4 ne parle pas des oeuvres concernant les fruits du salut, mais de sa signification. Pouvons-nous ajouter quelque chose à la justice que nous avons reçue en Christ ou l'améliorer? Non, et que se passe-t-il si nous le faisons? Lisons l'épître aux Galates, particulièrement le chapitre 3, verset 3 :

« Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair? »

Galates 5:4 :

« Vous tous qui cherchez la justification dans la loi, vous êtes déchus de la grâce. »

N'essayez pas d'ajouter quoi que ce soit à la justice que vous avez reçue en Christ. Elle est parfaite et achevée. Par conséquent, celui qui est entré dans le repos de Dieu va cesser ses oeuvres

de propre justice, exactement comme Christ l'a fait pour les siennes. L'oeuvre de Christ était complète. Hébreux 9:28 :

« De même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui L'attendent pour leur salut. [Ceux qui L'attendent sont ceux qui entrent dans le repos de Dieu]. »

Que veut dire Paul par « sans péché »? Jésus ne viendra pas une seconde fois pour donner une seconde chance au monde, ni pour terminer ce qu'Il aurait laissé inachevé. Il a déjà traité le problème du péché. Lorsqu'Il reviendra la seconde fois, que nous donnera-t-Il? La réalité de cette oeuvre qu'Il a achevée. Il ne reviendra pas pour s'occuper du problème du péché. Il l'a fait par Son sacrifice. « Il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés », Hébreux 10:14. Cette oeuvre est terminée. C'est ce qui me donne la paix et l'assurance. Ainsi, le Sabbat devient un délice. Je me réjouis du Sabbat parce que je peux faire face aux réalités de la vie avec assurance, car je sais en

qui j'ai cru. Christ est ma justice!

Si vous essayez d'ajouter quelque chose à cela, -c'est ce que le diable veut faire-, vous « passez à côté » de la grâce et vous n'avez pas le droit d'observer le Sabbat. Celui qui garde le Sabbat est celui qui est entré dans le repos de Dieu. Son repos signale une oeuvre parfaite et achevée. Par conséquent, ne donnons pas à ce jour une signification légaliste. Donnons-lui un sens évangélique, et le monde verra que le Sabbat est bien relié à l'Évangile.

Voyez-vous pourquoi le Sabbat est si important? Il signale une rédemption en Christ et une restauration parfaites et achevées. Pouvons-nous aider Jésus à restaurer ce monde? Non. Il fait tout. Quelle est notre part? Nous reposer en Christ. Le monde à besoin de voir un peuple qui se repose en Christ.

Quand vous vous reposez en Christ, Il ne vous donne pas seulement la paix, et l'assurance, mais aussi la victoire, parce que vous en pouvez pas

vaincre le péché par vous-même. Le péché est une puissance plus forte que vous. Si vous en doutez, lisez Romains 7 :

« Quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. »

La question que vous vous posez est : « Est-ce que je me repose en Christ? » C'est ce qu'Abraham se demandait, au sujet de son fils. C'est la tâche de Dieu, pas la vôtre. Votre part consiste à vous reposer en Christ. Le Sabbat est un signe, un acte extérieur pour une expérience intérieure. L'acte extérieur n'a aucune valeur sans l'expérience intérieure. Donc, si vous gardez le jour pour une raison erronée vous vous trompez vous-mêmes. C'est pourquoi la vérité du Sabbat est plus importante que le jour lui-même. Le jour perd sa signification sans la vérité. C'est la vérité qui donne au Sabbat sa signification. C'est pourquoi nous devons restaurer la vérité, alors le jour acquiert tout son sens.

Chapitre 4

4e partie

Hébreux 4:1-13

Les deux études suivantes sont très importantes car elles traitent du Sabbat comme dénouement de la fin des temps. En tant qu'Adventistes, nous savons que, dans les derniers jours, ce sera la question fondamentale. Pourquoi? Qu'est-ce que ce jour a de particulier pour devenir le point central de controverse de la fin des temps? Dans cette étude nous verrons la controverse du Sabbat et du dimanche. Nous analyserons le rapport entre le Sabbat et la loi. Pour notre témoignage, nous avons besoin de savoir où la question du Sabbat va nous conduire, afin que nous puissions présenter ce jour de manière à aider ceux qui nous entourent. Nous avons déjà vu deux choses :

La première, que le Sabbat appartient à Dieu parce qu'Il a créé ce monde et nous a rachetés. Le

Sabbat révèle Son oeuvre parfaite et achevée. Ce jour Lui appartient parce qu'Il a accompli Son oeuvre. Alors, pourquoi l'observons-nous? Parce que ce que Dieu a réalisé était pour nous. Par conséquent, le Sabbat signifie pour l'homme, entrer dans Son repos. C'est accepter à bras ouverts le merveilleux don du salut et de la restauration future.

En Afrique, si vous offrez un cadeau, vous risquez d'être surpris car la personne tend les deux mains pour le prendre. Lorsque nous y sommes allés pour la première fois, mon épouse et moi avons rencontré un homme âgé qui vendait des bibelots dans les régions montagneuses où il faisait froid. Il grelottait. Mon épouse lui a donc donné un chocolat chaud et il a tendu ses deux mains pour prendre le bol. Elle lui a dit : « Non, une main. » Elle a réagi de cette manière parce que dans sa culture, en Angleterre dont elle est originaire, tendre les deux mains signifie qu'on attend encore quelque chose. Finalement l'homme, se sentant gêné, n'a pris son bol que d'une seule main. J'ai dû expliquer à mon épouse que dans la culture

africaine, on ne prend jamais les choses d'une seule main. Ceci va à l'encontre de leur culture. Même une fleur, ils la prennent des deux mains, en disant « Merci ».

Quand nous nous reposons le Sabbat, à qui disons-nous « Merci »? A Dieu pour tout ce qu'Il nous a donné. Par conséquent, le Sabbat est prévu pour l'homme parce que c'est une alliance entre un Dieu saint et un homme pécheur dont Il comble tous nos besoins.

L'homme a abandonné sa dépendance de Dieu pour ne dépendre que de lui-même, en conséquence, il a dû travailler pour vivre et un jour de repos lui est devenu nécessaire. Nous ne savons pas quel jour Adam a péché, mais il a brisé cette alliance. Comment le savons-nous? Parce que Dieu a dit dans Genèse 3:19 :

« C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras ton pain. »

Adam s'est donc détourné de sa dépendance envers Dieu pour ne dépendre que de lui-même. Il s'est détourné du Créateur pour s'orienter vers la créature, vers lui-même. A partir de ce moment, il a découvert qu'il ressentait de la fatigue et avait besoin d'un jour de repos, et le dimanche est devenu le sabbat de l'homme. Je ne parle pas des chrétiens observant le dimanche, mais des hommes du monde, de la race humaine. Il ne s'agit pas de l'oeuvre parfaite et achevée, mais du fait que l'homme avait besoin de repos parce que cela lui était nécessaire au niveau physique et intellectuel.

À l'heure actuelle, le dimanche est le jour de repos international. Partout où vous allez dans le monde, le dimanche est le jour de repos officiel, même dans les pays musulmans et hindous. Et il ne s'agit pas du jour religieux, mais du jour officiel de repos.

La Bible nous révèle qu'à la fin, Dieu partagera la race humaine en deux catégories. Nous divisons le monde en nations, tribus, et toutes sortes de critères culturels. Dieu accepte cette situation mais,

à la fin, Il séparera les hommes en deux camps seulement. La Bible parle « des brebis et des boucs », ceux qui sont « à droite et à gauche », mais les termes principalement employés sont « le royaume de Dieu » et « le royaume de ce monde ». Le royaume de Dieu dépend de Christ et l'autre de Satan. Dans 1 Jean 5:19, nous lisons :

« Nous savons que nous sommes de Dieu, ["nous", les croyants] et que le monde entier est sous la puissance du malin. »

La version KJ précise « sous la méchanceté », mais ce n'est pas l'expression originale. Le terme original dit « sous la puissance du malin », ce qui veut dire sous la puissance de Satan.

Lisons Jean 15:19 :

« Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que Je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. »

Vous apparteniez au monde autrefois, mais Je vous ai appelés afin que vous fassiez partie de Mon royaume et, comme il y a inimitié entre Satan et Christ, il y aura toujours une hostilité entre le royaume de Dieu, l'Église, le corps de Christ, et le monde. Nous allons découvrir ces deux royaumes, leur capitale respective, et leur jour de repos. La capitale du monde est Babylone et celle du royaume de Dieu est Jérusalem. Non pas la Jérusalem de l'Israël actuel, mais la ville céleste, et c'est à cette ville que nous appartenons.

La seconde chose que nous avons vue est que depuis que l'homme s'est détourné de Dieu pour s'orienter vers lui-même, il a abandonné l'adoration de Dieu pour adorer sa propre personne (Baal). En hébreu, le mot Baal veut simplement dire « Seigneur ». Qui est le Seigneur? Non pas le Dieu des cieux, mais ce que je fais pour devenir moi-même le Seigneur. Lisons Romains 1:18-32. Ce passage est ce que nous pouvons appeler, un argument solide. Paul parle de la race humaine, mais si vous l'étudiez très attentivement, vous pouvez remplacer le mot « eux » par « Adam ».

C'est exactement ce qui est arrivé à Adam lors de la chute. Lisons Romains 1:18 :

« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes. »

Que veut dire ici le mot « impiété »? S'éloigner de Dieu. L'injustice est le fruit de l'impieété. A partir du moment où on s'éloigne de Dieu, l'injustice apparaît. Le véritable problème du monde n'est pas l'injustice. L'injustice est le symptôme du vrai problème, qui est l'impieété. A partir du moment où l'homme se détache de Dieu, il finit par devenir injuste. C'est ce que Paul explique au verset 19 et suivants :

« Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. »

Le mot « eux » concerne les êtres humains, mais Dieu s'est également révélé Lui-même à Adam.

« En effet, les perfections invisibles de Dieu, Sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables. »

L'homme possédait la connaissance de Dieu au départ mais qu'en a-t-il fait? Versets 21 à 23 :

« Car ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu [c'est l'impiété], et ne Lui ont pas rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. »

L'homme s'est donc détourné de l'adoration du vrai Dieu pour adorer sa propre conception de dieu, qui consiste à rendre un culte à Baal, l'adoration des planètes incluse. La plus grande planète pour la terre est le soleil. Ils ont donc commencé à l'adorer.

C'est pourquoi le dimanche, jour du soleil, est devenu un jour d'adoration pour l'homme. C'est rendre un culte à un dieu qu'ils ont inventé; non pas le vrai Dieu, mais leur dieu. Remarquez au verset 24 ce que Dieu a fait :

« C'est pourquoi Dieu les a délaissés. »

Quel en a été le résultat? L'impureté, la convoitise et toutes sortes d'actions coupables. Telles en sont les conséquences.

Quand l'homme brise sa dépendance de Dieu, il se détourne également de Son adoration pour adorer le « moi », le dieu qu'il a inventé. Aujourd'hui, l'homme vénère ses propres pensées, sa propre philosophie. Ecoutez les principaux dirigeants de ce monde. A l'heure actuelle, 50 % de l'humanité est dirigé par le Marxisme. Connaissez-vous les principes fondamentaux de cette idéologie? « Nous devons compter sur notre indépendance. » Ceci est l'adoration du « moi ». « Nous ne pouvons pas dépendre d'un dieu que nous ne pouvons pas rencontrer physiquement », disent-

ils. « Nous devons compter sur les capacités humaines de se racheter. » Les hommes ont donc cessé d'adorer Dieu pour adorer leur « moi ». Ésaïe 53:6 :

« Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie. »

Et Philippiens 2:21 dit :

« Tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. »

Cet éloignement spirituel a privé les hommes de la justification par la foi en Christ pour les conduire au salut par les oeuvres. Le premier exemple que je vous ai donné était Genèse 3:7. Quand Adam a péché, qu'a-t-il fait? Lui et Ève ont recouvert leur nudité avec des feuilles. Ils n'eurent pas à attendre longtemps avant qu'elles ne sèchent. Par conséquent, l'homme a commencé à se sauver lui-même par ses propres oeuvres. C'est la religion de « l'éros ».

Lisons également Genèse 11:4-9 qui est l'histoire de la Tour de Babel. « Babel » vient de deux mots. Nous considérons « Babel » comme la confusion mais, dans le langage original, ce mot vient de « Bab » qui veut dire « porte » et « el » qui veut dire « Dieu ». Ce qui signifie que l'homme essaie d'atteindre la porte des cieux par ses propres oeuvres.

Le livre de l'Apocalypse nous en apprend davantage au sujet de la chute de Babylone. Dans ce livre, cet événement est toujours relié à la chute de la Babylone littérale, au temps de Beltschatsar. Par exemple, dans le message des trois anges, « elle est tombée, Babylone la grande ». Comment et pourquoi est-elle tombée? Nous le découvrons par l'étude de Daniel 4:30. Après avoir été mis en garde par une vision, Nebucadnetsar sortit et fit cette déclaration : « N'est-ce pas ici, Babylone la grande que j'ai bâtie par la puissance de ma force? » « J'ai » bâti. Avec quel pouvoir? « Ma » force. A qui appartiennent ces constructions? C'est « ma » résidence royale; elle est à moi; c'était l'exaltation du « moi ». Le peuple vénérât vraiment cette ville.

Le verset 31 ne parle pas de « chute ».

« Apprends, roi Nebucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume. »

Il a dû vivre pendant sept années en mangeant de l'herbe, sans le moindre « assaisonnement ». Cette situation l'a amené à réfléchir profondément et il s'est repenti. Remercions Dieu pour sa repentance.

Puis son petit-fils, Beltschatsar est devenu roi [chapitre 5]. Et qu'a-t-il fait? Il a prit les vases d'or du temple de Dieu et les a profanés. Daniel lui dit, remontant jusqu'à l'histoire de son grand-père, c'est-à-dire Nebucadnetsar : « Toutes ces choses sont arrivées à ton grand-père et il a découvert le Dieu des cieux. » Daniel termina ainsi : « Tu savais toutes ces choses, mais tu as délibérément et volontairement profané les vases d'or du sanctuaire de Dieu. Par conséquent, tu es inexcusable. Ton royaume va t'être enlevé. Babylone est tombée. »

Babylone est tombée parce qu'elle a

délibérément et volontairement rejeté le Dieu des cieux. C'est ce qui va se produire à la fin des temps.

Le dimanche n'est pas seulement devenu le jour de repos de l'homme après le travail physique et intellectuel, mais il a également commencé à symboliser le jour du repos spirituel de l'homme, le jour du soleil. Ce repos fondé sur le dimanche représente la propre justice en opposition au repos du Sabbat qui représente la justification de Dieu par la foi. Exode 31:13 :

« Vous ne manquerez pas d'observer Mes Sabbats, car ce sera entre Moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que Je suis l'Éternel qui vous sanctifie. »

Le verset 16 précise qu'il s'agit d'une « alliance perpétuelle ».

Ces deux conceptions opposées du salut, la propre justice et la justification par la foi, ne pourront jamais être conciliables. La question

essentielle dans le Nouveau Testament est le combat entre le salut par les oeuvres et le salut par grâce. Par conséquent, les hommes doivent choisir entre la justice de Dieu et leur propre justice.

Lisons le dernier message de Moïse dans Deutéronome 30:19,20 :

« J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à Sa voix, et pour t'attacher à Lui : car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours. »

Autrement dit, Il est votre salut, votre justice.

« Et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. »

Ce fut donc le dernier message de Moïse pour Israël, avant de s'en aller.

Lisons Josué 24 où Josué avertit les Juifs de Canaan, dans la même situation. Remarquez surtout la deuxième partie du verset 10 :

« Je vous délivrai de la main de Balak » (et de Satan).

Puis au verset 13, il ajoute :

« Je vous donnai un pays que vous n'aviez point cultivé, des villes que vous n'aviez point bâties et que vous habitez, des vignes et des oliviers que vous n'aviez point plantés et qui vous servent de nourriture. »

Autrement dit : « Vous n'avez jamais travaillé pour obtenir ces choses [notez le motif de l'observation du Sabbat], mais je vous les ai données comme cadeau. »

« Maintenant, craignez l'Éternel, et servez-Le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servi vos pères de l'autre côté du fleuve et en

Égypte, [abandonnez vos idoles] et servez l'Éternel.
»

Dans ce verset, on voit la différence entre l'adoration du « moi » et l'adoration de Dieu.

Satan voulait déconcerter l'église chrétienne, alors comment a-t-il fait? Il s'est servi des deux concepts opposés du salut et les a unis, en « mariant » l'agapé à l'éros. Le résultat fut l'apparition d'un troisième type de salut qui est une synthèse inacceptable d'après la Bible. Ce salut est obtenu en partie par Dieu et en partie par moi. Je suis sauvé grâce à Jésus-Christ et grâce à ce que je fais. C'est-à-dire, la foi plus les oeuvres. Mais ce n'est pas la foi plus les oeuvres, mais la foi qui agit en nous qui nous sauve. En conséquence de cette « union » nous avons une synthèse de deux voies de salut associées.

Nous en avons un bon exemple dans l'épître aux Galates 5 où Paul parle de ces deux concepts.

« Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui

cherchez la justification dans la loi. »

Que veut-il dire par la loi en parlant des « oeuvres de la loi »?

« Vous êtes déçus de la grâce. »

« Vous ne pouvez pas associer ces deux choses », dit-il.

« Pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice. Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'ont de valeur, mais seulement la foi qui est agissante par l'amour. »

Paul avait eu ce problème. Il était Juif, pharisien, membre du Sanhédrin. Vous savez que les pharisiens étaient très strictement légalistes. Paul avait été confronté à l'Évangile. Voyez ce qu'il dit dans Philippiens 3:3-9 :

« C'est nous, ... qui nous glorifions, en Jésus-Christ, et ne mettons point notre confiance en la

chair » [qui est la nature humaine].

Notez que ce n'est pas moi plus Christ, mais :
« Non pas moi, mais Christ. »

Puis l'apôtre dit au verset 4 :

« Si quelque autre [d'entre les Philippiens] croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage. »

Et il poursuit son explication dans les versets 5 et 6 :

« Moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux; quant à la loi, pharisien. Quant au zèle, persécuteur de l'Église [il persécutait l'Église dans son zèle pour Dieu]; irréprochable à l'égard de la justice de la loi. »

Il disait : « Personne ne peut me surpasser. »
Mais ensuite, il a déclaré :

« Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. »

Il n'a pas associé « ces choses » à la justice de Christ. Il les a abandonnées en faveur de cette justice.

Puis voici ce qu'il dit au verset 9 :

« Et d'être trouvé en Lui, non avec ma justice [qui est ma propre justice], celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi. »

Que voulait-il dire par là? Il n'a apporté aucune contribution à la justice offerte par Dieu. Elle vient de Dieu à condition d'être acceptée par la foi. C'est ce que nous avons besoin de comprendre.

À l'heure actuelle, il y a beaucoup de chrétiens sincères qui gardent le faux jour mais pour une raison correcte. Nous avons fait de la question du dimanche et du Sabbat un problème entre les

chrétiens observateurs du dimanche et les observateurs du Sabbat. Ceci n'est pas le coeur du problème. Le problème se situe entre l'Église qui est le corps de Christ et le monde qui est sous l'emprise de Satan. Aujourd'hui, nous sommes dans la confusion. Il y a des millions de chrétiens qui, tout en gardant le faux jour, le font pour la bonne raison. Ils se reposent sur ce que Dieu leur a offert en Jésus-Christ, mais ils ne connaissent pas le véritable jour.

De la même manière, il y a d'autres chrétiens, tout aussi sincères, qui observent le bon jour mais pour la mauvaise raison. Beaucoup d'entre eux gardent le Sabbat, espérant que cela leur permettra d'accéder au royaume des cieux, ce qui est une erreur, car personne ne respecte le Sabbat d'une manière aussi stricte que les Juifs. Je parle surtout des Juifs orthodoxes. Mais dans les derniers jours, le véritable Évangile de la justification par la foi sera restauré et prêché dans toute sa clarté; alors, il n'y aura plus de confusion. Chaque personne, chrétienne et non chrétienne, devra faire un choix entre la vie et la mort, entre Dieu et Satan, entre le

royaume de Dieu et celui de l'ennemi. A ce moment là, il n'y aura plus de confusion. Ceci est le but vers lequel nous devons tendre. Nous avons besoin de poser des fondements solides parce que, lorsque viendra le dénouement, il est dit dans La Tragédie des Siècles que les arguments ont déjà été présentés et doivent être mis en application. Des milliers se joindront aux observateurs du Sabbat parce qu'ils étaient sincères lorsqu'ils se reposaient en Christ, bien qu'ils gardaient le faux jour. Et des milliers, qui faisaient partie du groupe d'observateurs du véritable jour, rejoindront l'autre camp parce qu'ils le respectaient pour la mauvaise raison. De ce fait, il va se produire un chassé-croisé et nous savons que c'est pour très bientôt.

N'oublions pas que la question essentielle se situe entre la justification par la foi et la justification par les oeuvres. Je connais certaines déclarations puissantes de l'Esprit de Prophétie, mais je voudrais que vous vous souveniez de celle que j'ai inscrite sur le dos de ma Bible, et qui fait indirectement allusion au dénouement de ce problème : « Lorsque viendra la fin, il n'y aura

qu'une seule chose qui comptera, qui aura de l'intérêt, et ce sujet éclipsera tous les autres, ce sera : Christ notre justice. » (RH 23/12/1890)

Quand cela arrivera, chaque être humain devra prendre position. A cette époque, le Sabbat nous amènera à nous reposer en Dieu et le dimanche nous fera nous reposer en l'homme. Ce ne seront pas les chrétiens observateurs du premier jour de la semaine qui établiront la loi du dimanche, c'est le monde. C'est exact que le christianisme apostat l'encouragera dans ce sens, mais c'est le monde qui décidera de la loi du dimanche et déclarera qu'il faut l'observer. Lorsque ceci se produira, les deux concepts du salut se distingueront et entreront de nouveau en conflit comme cela s'est passé dans le Nouveau Testament. Alors, le Sabbat deviendra le sceau de Dieu ou de la justification par la foi en opposition au dimanche qui est la marque de la bête. La bête est simplement un agent du dragon qui est Satan. Et celui-ci donne le pouvoir à la bête. De ce fait, le véritable dirigeant du monde est Satan. La grande controverse convergera sur un conflit final entre ces deux groupes.

Que va représenter le Sabbat et quelle sera la signification du dimanche? Le Sabbat voudra dire : « Sauvé en Christ. » Et le dimanche représentera « l'incrédulité en Christ », un rejet délibéré et volontaire de la grâce de Dieu.

Lorsque la loi du dimanche sera établie, cela signifiera un refus délibéré et volontaire, de la part des hommes, de la grâce salvatrice de Dieu en Christ. C'est l'abomination qui produit la désolation. La terre sera désolée par cette abomination. Quelle est cette abomination? Examinons rapidement l'histoire des Juifs.

Dans Matthieu 23, Jésus nous en explique tout le déroulement de Son entrée triomphale à Jérusalem. Puis Il se projette dans l'avenir, Il observe la ville et dit aux versets 37 à 39 :

« Jérusalem, Jérusalem, [N'oubliez pas que cette ville est supposée appartenir à Dieu et qu'à présent, elle a apostasié] qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de

fois ai-Je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! »

Que voulait-Il dire par : « Vous ne l'avez pas voulu »? Vous n'avez pas voulu accepter le don de Dieu. Il s'agissait de leur rejet final de Jésus-Christ. Souvenez-vous des soixante-dix semaines de Daniel 9. Lors de la dernière semaine, Dieu a confirmé l'alliance, la promesse. Et qu'est-ce que le peuple en a fait? Il l'a rejetée.

Au verset 38 de Matthieu 23 :

« Voici, votre maison vous sera laissée déserte.
»

C'est par ce moyen que Dieu exprime Sa colère. N'oublions pas le premier chapitre de l'épître aux Romains. Ils ont tourné le dos à Dieu trois fois de suite et Paul dit : « Dieu les a abandonnés. » Ils ont dit : « Nous ne voulons rien savoir de Dieu. » Et Il leur a répondu : « Très bien, Je vais m'éloigner de vous. » Pour cette raison, le

Seigneur leur déclare : « Votre maison vous sera laissée déserte. » En d'autres termes : « Elle se retrouvera sans protection. » Savez-vous ce qui se produit lorsque Dieu agit de cette manière? Verset 39 :

« Car, Je vous le dis, vous ne Me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur! » Mais il sera alors trop tard.

Dans Matthieu 24:14-20, Jésus parle des événements de la fin. Au verset 14, Il dit :

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » Le mot « témoignage » concerne une information présentée d'une manière claire et évidente. Nous utilisons les témoignages dans les dossiers de justice. Les Juifs prenaient leurs décisions en fonction des témoignages du peuple.

« C'est pourquoi, lorsque vous verrez

l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, -que celui qui lit fasse attention! - alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. »

À cette époque, l'abomination de la désolation étaient des emblèmes romains placés sur la porte du temple. Quand les chrétiens les ont vues et que les Juifs ont dit qu'il s'agissait de l'abomination, ils se sont enfuis. Je crois que la loi du dimanche sera une abomination qui produira la désolation. Lorsque le monde demandera délibérément à tous les hommes d'observer le dimanche et nous empêchera de garder le jour de repos de Dieu, ce sera le moment où il faudra abandonner nos merveilleuses maisons et peut-être vivre dans les montagnes. C'est ce qui se produira. En d'autres termes, la loi du dimanche est la marque de la bête qui dit à Dieu : « Nous rejetons délibérément et volontairement l'Évangile de Jésus-Christ. »

Voyons le message des trois anges. Qu'est-ce que le premier avait dans la main? L'Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Le second ange n'apporte pas un nouveau message parce que le mot « suivre » signifie « accompagner » ou « se joindre à ». Le second ange se joint au premier pour avertir le monde que quiconque ne sort pas de Babylone, sera dans le trouble. Puis le troisième ange donne l'appel final : Ceux qui reçoivent délibérément et volontairement la marque de la bête subiront la colère de Dieu, versée sans mélange. Pour ceux qui apostasient délibérément et rejettent Jésus-Christ, il ne reste rien d'autre que la crainte dans l'attente du jugement de Dieu. Par conséquent, la question du Sabbat et du dimanche est la question de la justification par la foi en opposition à la justification par les oeuvres. Le Sabbat est seulement le signe ou le sceau de la vérité. Le problème n'est pas tant le jour, mais ce que ce jour représente pour nous.

Lisez par exemple Apocalypse 6:17 : « Qui pourra subsister? » Telle est la question que Jésus posait dans Luc 18:8 : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre? » Dans Apocalypse 7, Dieu dit : Oui, il y aura un peuple qui subsistera. Mais avant qu'il y parvienne, Dieu dit : Je retiendrai les quatre vents afin que le peuple de Dieu soit scellé.

J'utilise le chapitre 4 de Romains pour illustrer ce scellement. Dans Romains 4:9-11, nous trouvons une solution. Paul dit que la circoncision ne contribue en rien à notre salut. Les Juifs s'interrogeaient donc et disaient : Si la circoncision n'a aucune valeur, pourquoi Dieu l'a-t-Il imposée? Ceci est une question qui vaut la peine d'être posée. Et Paul y répond au verset 11 :

« Et il [Abraham] reçut le signe de la circoncision [la circoncision ne sauvait personne], comme sceau, de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis. »

Abraham a-t-il obtenu la justice par la

circoncision? Non. Était-il justifié avant d'être circoncis? Oui. Alors, pourquoi Dieu lui a-t-il donné la circoncision? Comme un signe de scellement.

Abraham avait 75 ans lorsque Dieu lui a fait quitter sa patrie. Il lui a dit : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » Il n'avait pas d'enfant, mais Dieu lui en avait promis beaucoup. Huit ans plus tard, il n'avait toujours pas de fils et sa foi commençait à s'affaiblir. Dans Genèse 15, Dieu lui dit : Pourquoi es-tu inquiet? Abraham Lui répondit : Parce que Tu n'as pas tenu Ta promesse. Le seul héritier de ma maison est Éliézer, le fils de ma servante. Est-il le fils promis? Dieu lui dit : Non; puis Il le conduisit dehors, lui montra les étoiles et lui dit encore : Ces étoiles représentent le nombre de fils que tu auras. Dieu avait donc renouvelé Sa promesse à Abraham. Paul dit qu'Abraham crut en cette promesse et que cela lui fut imputé à justice. Deux ans plus tard, Sara lui proposa : Regarde, je ne pense pas que Dieu soit capable de tenir Sa promesse. Il a besoin de ton aide, je peux donc te suggérer cette solution. Tu

peux aller vers Agar, elle sera la mère porteuse, et concevra un enfant. Abraham lui a répondu : Je pense que c'est une bonne idée. Dieu a besoin d'aide. Cela fait dix ans qu'Il attend. Et c'est ainsi qu'il a conçu Ismaël. Puis il a dit à Dieu : Voici ton fils promis. Tu m'as fait la promesse et je t'ai aidé. Mais l'Éternel lui a répondu : Non, ce n'est pas le fils promis.

Savez-vous que Dieu a encore attendu quatorze ans pour répondre à Abraham et Sara? Vous pouvez réfléchir à la patience des saints! A ce moment là, c'était impossible pour Sara d'avoir un enfant, tant au niveau physique que scientifique et humain. Et Dieu a dit à Abraham : Crois-tu encore que Je peux te donner un fils? C'est alors que nous lisons ces paroles dans Romains 4:18 : « Espérant contre toute espérance », contre toute évidence scientifique, « il crut et devint ainsi le père de la foi ». Et Dieu lui dit : Je veux établir une alliance par la circoncision. Je ne veux pas que tu sois incrédule, par conséquent ta foi sera scellée une fois pour toutes. C'est donc par la circoncision que sa foi a été scellée.

Dix sept ans plus tard, cette foi a été mise à l'épreuve par un véritable combat. Dieu a dit à Abraham : « Emmène ce fils, par lequel Je vais bénir les nations, et sacrifie-le. » La Bible nous enseigne dans Hébreux 11 qu'Abraham voulait le sacrifier parce qu'il croyait que Dieu, qui lui avait donné ce fils quand c'était impossible, pouvait le ramener à la vie. Par conséquent, il a subi l'épreuve avec succès.

Le Sabbat sera le sceau. La question du Sabbat n'est pas tellement : « Obéissez-vous à Dieu? » mais : « Vous reposez-vous en Christ? », quand tout ce qui se passe autour de vous vous montre d'une manière évidente que Dieu vous a abandonnés. Dieu peut-Il avoir un peuple qui se repose en Christ, bien que ses sentiments et tout ce qui l'entoure montrent d'une manière flagrante que Dieu l'a délaissé? Dieu peut-Il avoir un tel peuple?

Christ s'est-Il senti abandonné sur la croix, ou jouait-Il un rôle en tant qu'acteur lorsqu'il s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu

abandonné? » Comment a-t-Il pu rester sur la croix et d'où lui venait cette puissance?

Dans Jésus-Christ, p. 760, Sr. White écrit :

« Au milieu des affreuses ténèbres, apparemment abandonné de Dieu, le Christ avait vidé, jusqu'à la lie, la coupe de la souffrance humaine. Pendant ces heures effroyables, Il s'était reposé, par la foi, sur Celui à qui Il avait toujours accordé une joyeuse obéissance, et dont Il connaissait la justice, la miséricorde et le grand amour. Au moment où Il se confia en Dieu dans une entière soumission, Il cessa de se sentir privé de la faveur de Son Père. Le Christ remporta la victoire par la foi. »

Et c'est ce genre de foi que vous et moi devons développer. Est-ce facile de croire en Christ quand tout va mal?

Dans les derniers jours, transgresser le Sabbat ne sera pas seulement la transgression du commandement, mais le refus de la grâce de Dieu.

Si vous transgressez un commandement, vous pouvez être pardonnés, mais si vous rejetez Christ, vous commettez le péché impardonnable. Par conséquent, la transgression du Sabbat sera le refus du don de Dieu en Jésus-Christ. C'est là que se situera le problème et c'est ce que nous avons besoin d'expliquer à notre peuple.

Nous avons vingt-deux étudiants dans notre université à Hailé Sélassié, en Éthiopie, qui avaient un examen le Sabbat, un examen de zoologie. Ils m'ont demandé que j'aie en parler à leur professeur qui était un homme inflexible.

Je leur ai dit : « Avant, je voudrais vous poser une question. S'il répond "Non", vous présenterez-vous à cet examen? Si vous répondez "Oui", je n'irai pas lui parler. Je ne m'adresserai à lui qu'à condition que vous ne vous présentiez pas à cet examen, même si sa réponse est "Non". »

Ils ont répondu : « C'est dur ». J'ai ajouté : « Voici ce que vous pouvez faire : consacrez trois jours au jeûne et à la prière. » Et c'est ce qu'ils ont

fait. N'oubliez pas que c'étaient uniquement les élèves issus d'un milieu aisé qui pouvaient aller à l'université. Abandonner ce genre d'études était donc pour eux le comportement le plus stupide que l'on puisse avoir. Et parmi ces vingt-deux étudiants, cinq seulement m'ont dit : « Nous préférons être privés d'un enseignement universitaire que de décevoir notre Dieu. » Les autres m'ont dit : « C'est un trop grand sacrifice. »

Je me suis donc adressé au professeur pour ces cinq étudiants. J'ai essayé de lui expliquer le but de ma démarche mais il m'a interrompu : « Vous n'avez pas besoin de vous expliquer, je viens de Darmstad où il y a beaucoup d'Adventistes. Je connais vos principes. » Puis il est allé à son bureau et m'a dit : « Voici les examens. Faites-les leur subir le dimanche et gardez-les chez vous. Il n'y a pas de problème. »

J'ai donc emmené les cinq examens, les ai gardés à la maison pendant le Sabbat et les leur ai donnés le samedi soir. Je ne sais pas ce que le professeur pensait, mais les cinq candidats ont subi

les épreuves avec mentions. Les autres ont échoué. Je ne sais pas si cela provient d'une décision délibérée du professeur ou s'ils ont malheureusement échoué, mais il ne les a jamais désavantagés. Il m'a dit : « J'aimerais avoir des étudiants aussi loyaux que ces cinq jeunes. » Bien qu'il observait le dimanche, il m'a encore dit : « J'aimerais avoir des étudiants chrétiens aussi fidèles à Jésus-Christ que ces cinq élèves. » En ces derniers jours, nous devons toujours être fidèles à Jésus-Christ.

Nous étudierons le Sabbat en relation avec la loi dans le chapitre suivant.

Chapitre 5

Conclusion

Hébreux 4:1-13

Voici notre dernière étude sur le Sabbat. Elle traite de la relation entre le Sabbat et la loi. Je possède un document écrit par un chrétien, qui s'intitule : « N'oubliez pas d'observer le jour du Sabbat avec sainteté. » Une question se pose : « Les chrétiens sont-ils sous la loi du Sabbat? » Autrement dit : Dieu exige-t-Il des chrétiens qu'ils obéissent au quatrième commandement? Je vais vous donner la réponse officielle de l'Église Adventiste extraite du Manuel d'Église sous la rubrique Les vœux baptismaux et le baptême : « La question suivante répondue par l'affirmative par le candidat au baptême, sera acceptée à titre de profession de foi en présence de l'Église. » C'est la sixième question :

« Acceptez-vous les dix commandements en

devenant chrétien et est-ce votre but, par la puissance de Christ demeurant en vous, d'observer cette loi, y compris le quatrième commandement qui est le Sabbat du Seigneur? »

Notre réponse à la question posée est « Oui ». Bien sûr la réponse des observateurs du dimanche est « Non ». Il y a deux principaux arguments avec lesquels nous devons être familiarisés. Ils sont tous deux présentés par les chrétiens évangéliques, par les observateurs du dimanche. Les deux sont des réponses sincères. Nous devons répondre à ces deux arguments. L'un d'eux est aussi vieux que la Réforme. Il est de Luther. L'autre est également un argument très courant, contenu dans ce manuscrit. Avant d'analyser ces arguments, voyons sa conclusion. Il dit des chrétiens observant le Sabbat :

Ils se sont limités eux-mêmes à la loi qui ne leur a pas imparti l'Esprit de Dieu

Ils se sont limités eux-mêmes à l'alliance, laquelle ne fait rien de parfait, ni leur apporte la

justice.

Ils ont été privés de la grâce de Dieu en essayant d'associer l'alliance de l'esclavage et de la mort avec celle de la liberté et de la vie.

Puis il fait cet appel : « Cher ami, si votre âme est sous la servitude d'un système humain partagé de doctrines et de commandements, que Dieu puisse vous accorder la grâce et le courage de vos convictions afin de briser ces chaînes et de marcher comme un homme libre en Christ. »

Ces propos émanent d'un chrétien sincère. Quel est son argument? C'est que les dix commandements, la loi, appartiennent à l'ancienne alliance et non pas à la nouvelle. Si vous lui demandiez : « Que faites-vous des commandements dans la nouvelle alliance? Peut-on tuer ou voler? » Il répondrait : « Non, car neuf des dix commandements ont été restaurés dans la nouvelle alliance, mais pas le quatrième. »

Je discutais de ce sujet avec un pasteur de

l'Église de Christ à Idaho, et il m'a donné cet argument. Je m'en doutais et je l'ai abordé d'une autre manière : « Commencez par le premier commandement, puis montrez-moi chaque commandement que vous affirmez avoir été restitué dans la nouvelle alliance. »

Il m'a répondu : « D'accord. » Il a pris sa Bible et m'a montré le livre des Actes au chapitre 14, qui raconte l'expérience de Paul et Barnabas à Lystre. Ils avaient accompli un miracle en guérissant un boiteux et la foule autour d'eux a dit : « Les dieux sous une forme humaine sont descendus vers nous. » C'est ainsi qu'ils se sont inclinés pour adorer Paul et Barnabas qui ont été horrifiés. Écoutez ce que Paul déclare au verset 15 :

« O, hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte? Nous aussi nous sommes des hommes de la même nature que vous; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve. »

Puis je dis à ce pasteur : « Ce verset est une citation du quatrième commandement et pas du premier. » Il fut horrifié. Je lui ai lu Exode 20 et lui demanda : « Montrez-moi quel est le commandement auquel Paul fait référence, le premier ou le quatrième? » J'ai donc pris Exode 20:11 et j'ai lu :

« Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et Il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. »

J'ai ajouté : « Vous citez le quatrième commandement. Par conséquent, selon votre propre argument, le quatrième a été restitué dans la nouvelle alliance. » C'était un moment difficile pour lui. Nous en sommes restés là de notre débat. Il n'a pas poursuivi avec le second commandement.

Il a simplement ajouté : « Je ne comprenais pas. » J'ai dit : « Je le sais, mais c'est ce qui est écrit, mon frère. Je vais vous donner d'autres passages,

par exemple le message des trois anges : 'Et adorez Celui qui a fait le ciel, la terre, et la mer, et les sources d'eaux'. C'est dans le contexte de l'Évangile éternel de la nouvelle alliance. »

Si des chrétiens vous présentent cet argument, demandez-leur tout simplement de vous montrer où les neuf commandements ont été restitués dans la Nouvelle Alliance. S'ils commencent avec Actes 14, vous aurez une réponse à leur donner.

Voici le second argument de Luther. Le titre de l'article est : « Contre les Saxons radicaux » qui devenaient Anabaptistes sous la direction de Karlstadt. Cet article a été écrit en Février 1525. Karlstadt, l'Anabaptiste, demandait que les dix commandements soient rétablis dans l'Église chrétienne. Et Luther dit ceci : « Il n'y a que cette partie des dix commandements qui est à présent reliée à la loi naturelle. » « Il divisait les dix commandements entre les lois naturelles et les lois cérémonielles. » « Tu ne déroberas point, tu ne tueras point, tu ne commettra point d'adultère, etc., mais pas le commandement du Sabbat. » (Luther

rejetait le Sabbat). « Et si Karlstadt avait continué, il nous aurait fait observer le Sabbat le dimanche » précise-t-il. Luther admettait donc que le quatrième commandement concernait le samedi. Mais il disait que ce n'était pas une obligation pour le chrétien parce qu'il ne faisait pas partie de la loi naturelle. En d'autres termes, la nouvelle alliance n'a restaurée que la loi naturelle.

Que voulait-il donc dire par « loi naturelle »? Cela signifiait pour lui ce que les êtres humains savent naturellement être bien ou mal. Il n'est pas nécessaire qu'ils soient chrétiens. Par exemple, leur conscience leur dit que c'est mal de tuer, voler et commettre l'adultère.

Que répondons-nous à cet argument? Lisons Romains 7. Par cet exposé Luther a attaqué les principaux fondements de l'éthique chrétienne. Nous, êtres humains, nous considérons le péché seulement comme un acte, mais Dieu voit le péché comme une motivation. C'est ce que Jésus a fait ressortir dans Son sermon sur la montagne. Les Pharisiens disaient : « Nous n'avons jamais commis

de meurtre. » Jésus répondit : « Si vous avez de la haine pour quelqu'un, quelle qu'en soit la raison, vous avez déjà commis un meurtre. Ou, si vous portez vos regards vers une femme afin de la convoiter, bien que vous n'ayez pas commis l'acte, vous êtes un adultère. »

C'est dans ce contexte que je voudrais que vous lisiez Romains 7:7 :

« Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Loin de là! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit : Tu ne convoiteras point. »

Est-ce un acte? Ou est-ce un désir qui est chéri? C'est pourquoi Paul nous dit : « Je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point. »

En d'autres termes, si vous vous promenez dans la rue et que vous passez devant une Porsche, (je m'adresse maintenant aux jeunes car les personnes âgées n'ont pas de telles envies) et dites :

'J'aimerais bien avoir cette voiture', en la convoitant, un policier peut-il vous arrêter? Non, mais vous avez transgressé la loi de Dieu. La convoitise n'est donc pas une loi naturelle. Cette loi nous a été donnée par Dieu et elle va au coeur du péché.

Dans Jacques 1:14, nous avons une description de la tentation aboutissant au péché. Il y a trois étapes :

La tentation. Elle n'est pas un péché.

Céder à cette tentation.

L'acte. Le résultat de cet acte est la mort.

Quand la tentation devient-elle un péché? Quand elle est conçue dans l'esprit ou quand nous commettons l'acte? Les Juifs disaient : « Quand vous commettez l'acte. » Dieu dit : quand elle est conçue, imaginée. Et ce n'est pas naturel. Si vous dites que c'est seulement la loi naturelle qui est péché, vous détruisez alors les fondements de ce

que Dieu appelle péché, qui est un désir dans l'esprit. Luther ne fait pas allusion à la loi : Tu ne convoiteras. Il ne dit pas que c'est naturel parce qu'il sait que l'homme ne considère pas la convoitise comme un péché. Pour eux le péché c'était commettre le mal. Par conséquent, pour le Sabbat, ce n'est pas suffisant de protester contre l'opposition des autres. Nous devons le présenter et l'expliquer d'une manière convaincante.

Il y a deux façons de considérer la loi. La première : La loi de Dieu, les dix commandements sont un « mètre » pour mesurer la justice. Que vous en parliez dans les termes de l'ancienne ou de la nouvelle alliance, cette mesure de la justice est la même. La seule différence est que sous l'ancienne alliance, l'homme est sauvé par ses propres oeuvres; c'est-à-dire en promettant à Dieu d'être bon, de garder les commandements et d'être sauvé par ses propres oeuvres, et sous la nouvelle alliance nous sommes sauvés par la justice de Christ.

Paul dit dans Romains 10:4 que « Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui

croient. » Le mot « fin » signifie en grec, « l'accomplissement ». Il y a deux manières de considérer la loi; l'une en l'examinant à la lettre, et l'autre selon l'esprit. Dans l'ancienne alliance, la loi était écrite sur des tables de pierre; c'était la lettre. Sous l'ancienne alliance elle était constituée de règles, faire et ne pas faire, et du non respect de ces principes résultait la punition. Galates 3:10 est un bon exemple de la lettre de la loi et cet exemple décrit ce que signifie le mot « lettre ». Les règles écrites sur des tables de pierre étaient permanentes, c'est pourquoi elles étaient gravées sur de la pierre. C'était l'ancienne alliance.

Dans Galates 3:10, nous apprenons que :

« Tous ceux qui s'attachent aux oeuvres de la loi sont sous la malédiction; car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique. »

Sous la nouvelle alliance, la loi n'est pas écrite sur des tables de pierre, mais gravée dans le coeur.

Si vous faites une autopsie à un chrétien mort, découvrirez-vous la loi inscrite dans son coeur? Non. Alors que veut dire le Nouveau Testament, quand il précise : « Dieu inscrira la loi dans votre coeur? » Il ne fait pas référence à la matérialité de la loi, mais à son esprit.

Qu'est-ce que l'esprit de la loi? Voyons Romains 7 qui explique la délivrance de l'ancienne alliance pour la nouvelle. Verset 6 : « Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi... de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli. » Cela signifie que nous avons, été délivrés du légalisme. Quel est donc l'esprit de la loi? Laissons Jésus répondre à cette question. Cette réponse est de toute première importance pour expliquer la signification du Sabbat par rapport à la loi.

Selon Christ, la loi de Dieu est basée sur le principe de l'amour agapé. Dans Matthieu 22:36-40, un jeune homme s'adresse à Jésus et Lui dit : 'Maître, quel est le plus grand commandement de la loi?' [la Torah, les cinq livres que les Juifs

considèrent comme le livre de la loi] Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » N'oubliez-pas la question : « Quel est le plus grand commandement de la loi? » Jésus n'invente pas un nouveau commandement. Il cite simplement Deutéronome 6:5.

Jésus dit : « C'est le premier et le plus grand commandement. » Puis, Il ajoute : « Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » Combien y a-t-il de commandements? Deux. Il insiste sur ces deux commandements. Certains psychologues chrétiens ont pris ce passage et en ont extrait trois commandements. Ils disent :

Aimez Dieu.

Pour aimer votre prochain, vous devez d'abord vous aimer vous-même.

Aimez votre prochain comme vous-même.

Jésus n'a pas dit : « Observez ces trois commandements. » Cette conception de l'amour de soi s'appelle le « narcissisme ». Elle vient de la mythologie grecque, qui raconte qu'un jeune homme appelé Narcisse avait une mauvaise estime de soi. Un jour, alors qu'il était découragé, il se promenait et arriva près d'un étang. A cette époque, les gens ne possédaient pas de miroirs. Il se pencha et, pour la première fois, il vit son image reflétée dans l'eau et découvrit qu'il était vraiment un bel homme. Il « tomba amoureux » de sa personne.

Ces psychologues chrétiens déclarent que nous devons d'abord nous aimer nous-mêmes avant de pouvoir aimer notre prochain. Non, Jésus n'a pas dit que vous devez vous aimer vous-mêmes afin d'aimer votre prochain. Il dit que vous devez aimer votre prochain de la même manière que vous vous aimez vous-mêmes.

Revenons à l'étude de « l'agapé » et de « l'éros ». Dieu a mis l'amour agapé dans le cœur d'Adam parce qu'il l'a créé à Son image. Dieu est agapé

comme le dit 1 Jean 4:8,16. Cela signifie qu'Adam avait un amour orienté vers les autres et non pas vers lui-même, parce que l'amour agapé ne pense pas à soi. 1 Corinthiens 13:5 : « Il ne cherche point son intérêt. » Il n'y a pas de place pour le « moi » dans l'agapé. Adam était ainsi avant la chute.

Que s'est-il passé quand Adam pécha? Si vous lisez Vers Jésus vous apprenez que l'amour disparut et que l'égoïsme le remplaça. C'est une description tout à fait exacte. Cet amour agapé s'est replié sur le « moi ». Par conséquent, il est devenu « l'éros ». A la chute, l'amour agapé humain s'est orienté vers le « moi ». En hébreu, ce repli sur soi s'appelle l'iniquité. Le mot hébreu pour iniquité est « tordu ».

« Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie. »

Chaque être humain est né avec l'amour du « moi ». Nous n'avons aucun effort à faire pour nous aimer nous-mêmes. Si vous ne vous aimez plus, vous êtes une personne malade. Vous avez

besoin d'aller à l'hôpital.

Même la personne qui fait une tentative de suicide a encore de l'amour pour elle-même. Elle ne se préoccupe pas de la peine qu'elle fera à ceux qui l'aiment. Elle veut échapper à son problème par le suicide. L'amour du « moi » est donc spontané. L'amour éros est, en quelque sorte, l'agapé pour sa propre personne. Combien d'entre vous ont-ils déjà prononcé ce genre de prière : Cher Sauveur Jésus, aide-moi à m'aimer moi-même? Avez-vous déjà prié de cette manière? Non.

Avez-vous déjà dépassé la limite de vitesse sur l'autoroute? Cela a dû arriver à beaucoup d'entre vous. Je n'ai jamais eu de procès jusqu'à présent, mon ancienne voiture était une diesel et je ne pouvais pas rouler vite, mais à présent je possède une Subaru, je risque toujours de rouler trop vite. Si vous commettez cette infraction et qu'un policier vous arrête, vous vous défendez en lui disant : « J'étais pressé, j'avais un rendez-vous. » Etes-vous désolé parce que vous aimez le policier? Regrettez-vous votre infraction parce que vous aimez la loi

du pays ou parce que vous aimez votre portemonnaie? Pourquoi implorez-vous sa clémence?

Vous vous aimez vous-mêmes, même quand vous avez tort. C'est pourquoi, lorsque vous prêchez l'Évangile au monde, vous devez l'expliquer, vous devez vous mettre au niveau des gens. Comme le dit cette citation du livre Évangéliser : « Nous devons leur montrer qu'il y a un ciel à gagner et un enfer à éviter. » A quoi faites-vous appel? A leur amour égoцентриque. C'est tout ce qu'ils ont. C'est tout ce que nous avons. Quand le jeune homme est venu vers Jésus et Lui a dit : « Que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? », il n'avait pas compris l'Évangile. Jésus lui a répondu : « Observe les commandements. » Le jeune homme a ajouté : « J'ai observé toutes ces choses depuis que je fréquentais l'école du Sabbat pour enfants. » Jésus lui a encore dit : « C'est bien, laisse-moi te mettre à l'épreuve. Si tu aimes ton prochain comme toi-même, alors donne-lui toutes tes richesses et suis-Moi, puis Je te donnerai toute Ma richesse. » Pourquoi ne l'a-t-il pas fait? Parce qu'il s'aimait lui-

même.

Poursuivons la lecture de Matthieu 19; nous en arrivons à Pierre. C'était un disciple étonnant. Il parlait sans réfléchir. Il a dit à Jésus : « Voici, nous avons tout quitté, et nous T'avons suivi; qu'en sera-t-il pour nous? » [Quelle sera notre récompense?] Le « fameux » Pierre! Jésus savait qu'il n'était pas encore entièrement converti et Il lui a répondu : « Pierre, tu n'as pas tout quitté sans recevoir au centuple de Ma part. » Il n'a pas fait de reproche à Pierre. Il s'est mis à son niveau. Mais quand plus tard ce disciple comprit l'Évangile, il fut alors prêt à mourir pour Christ.

L'agapé est l'ingrédient qui permet d'observer la loi. Sans l'agapé, vous ne pouvez pas garder la loi. C'est là où se situe le problème, les hommes n'ont pas l'agapé en eux, mais seulement l'éros qui est l'amour du « moi ». Et cet amour orienté vers soi ne sait que pécher. Si j'observe le Sabbat pour aller au ciel, est-ce que je respecte la loi ou suis-je dans le péché? Tandis que le péché est la transgression de la loi et que l'amour en est l'accomplissement,

l'amour est également la réalisation du péché. L'amour du « moi » est donc l'accomplissement du péché et l'agapé celui de la loi.

Le problème est que nous n'avons pas l'agapé, mais seulement l'amour du « moi ». C'est pourquoi la Bible dit que par les oeuvres de la loi, aucun être humain ne peut être justifié car nous n'avons pas l'ingrédient nécessaire à la justification. Avez-vous déjà essayé de faire cuire des spaghettis sans eau? De même que vous n'obtiendrez pas votre plat de spaghettis, vous ne pouvez pas devenir comme vous le souhaitez. Par conséquent, il est impossible pour nous d'observer la loi sans l'ingrédient de l'agapé.

Nous, êtres humains, pouvons-nous l'engendrer nous-mêmes? Non, c'est un don de Dieu au croyant, un don suprême. L'homme pécheur ne peut produire cet amour agapé, par conséquent, il ne peut de lui-même accomplir la loi de Dieu. Romains 7:22-24 est un bon exemple. Paul nous dit à propos de l'humanité collective : « Je prends plaisir à la loi. Je veux observer la loi, mais

comment faire, je n'y arrive pas. Je ne le peux pas. Misérable que je suis! » Pourquoi? Parce que nous ne possédons pas l'agapé.

L'amour agapé de Dieu est le don suprême du Saint-Esprit au croyant. 1 Corinthiens 12 et 13 concernent les dons spirituels. Lisons 1 Corinthiens 13 et commençons par le dernier verset du chapitre 12 qui nous donne le contexte du treizième chapitre. Paul parle des dons spirituels et au verset 31, il dit : « Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence. » Il s'agit du don suprême du Saint-Esprit, l'amour agapé.

Voici un croyant. Dieu lui donne l'amour agapé selon la nouvelle alliance. « Je vais inscrire la loi dans son coeur », dit-il, ce qui veut tout simplement dire : « Je vais mettre Mon amour dans son coeur. » Mais il y a un problème. Si Dieu me donne l'agapé et que je m'en sers pour L'aimer en retour, vous avez un problème. Vous faites de Dieu « Eros ». C'est de l'amour éros que j'exprime à Dieu. C'est là que se situe le problème, parce que

vous ne pouvez pas engendrer de l'agapé. C'est un don de Dieu. Vous a-t-Il octroyé ce don afin que vous puissiez L'aimer en retour? Non. Alors, comment résoudre ce problème?

Je veux vous montrer quelque chose que vous pouvez ne pas avoir remarqué. Le Nouveau Testament parle très peu des quatre premiers commandements; il n'en fait presque pas mention. Tout est concentré sur les six derniers. Lisons par exemple Galates 5:14 : « Car toute la loi est accomplie dans une seule parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Ce verset ne parle pas de Dieu. Dans Romains 13, Paul fait une description de l'éthique chrétienne et aux versets 8 à 10, il parle de la vie chrétienne. Vous ne devez pas avoir de dettes envers votre prochain et vous aimer les uns les autres. Il ne cite pas les quatre premiers commandements mais les six derniers. Verset 9 :

« Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point. » Et il ajoute :

« L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. »

Alors que faisons-nous des quatre premiers commandements, puisque nous n'avons pas l'agapé? Dans le Nouveau Testament, ces quatre commandements sont gardés dans le contexte de la foi. Autrement dit, Dieu nous donne l'Évangile et en retour, nous croyons en Lui. La foi est l'accomplissement des quatre premiers commandements. Si j'accepte l'Évangile, je ne me prosternerai pas devant d'autres dieux et si j'accepte Dieu en tant que Sauveur et Créateur, je n'aurai aucune image taillée.

Dans Romains 1:18 vous remarquerez que Paul parle d'un peuple qui a tourné le dos à Dieu. Que s'est-il passé après leur rejet de Dieu? Ils se sont fait leurs propres dieux. La foi demande que vous n'ayez qu'un seul Dieu, aucune idole, que vous ne prononciez pas Son nom en vain et que vous vous reposiez en Lui seul. Par conséquent, l'observation du Sabbat doit être comprise dans le contexte de la

foi.

Lisons 1 Jean 3:23 :

« Et c'est ici Son commandement [sous la nouvelle alliance] : que nous croyions au nom de Son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'Il nous a donné. »

Autrement dit, notre foi est notre réponse aux quatre premiers commandements. Que fait Dieu pour ceux qui croient? En retour, Il Leur donne Son agapé qui descend verticalement dans leur coeur -non pas pour qu'ils le retournent vers Lui, mais pour qu'ils puissent le diffusé horizontalement vers les autres. Et quand le monde voit cet amour, venant de leur part, orienté dans sa direction, cette parole s'accomplit : « À ceci tous connaîtront que vous êtes Mes disciples. » C'est pourquoi les quatre premiers commandements doivent toujours être perçus dans le contexte de la foi. Lisons Matthieu 6 :

« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu. »

Comment recherchons-nous le royaume de Dieu? Par des pèlerinages? En donnant de l'argent? Non. Par la foi uniquement. Par conséquent, la foi est notre obéissance aux quatre premiers commandements. C'est la raison pour laquelle, dans le Nouveau Testament, la foi est assimilée à l'obéissance.

Voici un passage qui concerne les Juifs car ils observent le jour du Sabbat sans obéir à l'Évangile. Romains 10:16 : « Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle. » Et Paul en donne la preuve par cette citation d'Ésaïe : « Seigneur, qui a cru à notre prédication? »

Pour Paul, croyance est synonyme d'obéissance. On obéit aux quatre premiers commandements par la foi. Si vous êtes convaincus, l'observation du Sabbat devient le sceau de la justification par la foi. Ceux qui entrent dans le repos de Dieu n'essayeront pas d'accomplir

leur propre justice, parce qu'ils se reposent dans la justice de Christ. Ils obéissent à la loi de Dieu -aux quatre premiers commandements. Ils ne se prosternent pas devant d'autres dieux, y compris leur propre personne et le matérialisme. Ils n'ont pas d'idoles. Ils ne prennent pas le nom de Dieu en vain et se reposent en la justice de Christ.

C'est pourquoi, lorsque nous présentons le Sabbat de cette manière, il devient le sceau de la justification par la foi parce que le Sabbat exige que nous n'ayons pas d'autres dieux. Notre confiance est placée en Dieu qui nous a créés, nous a rachetés et qui va nous restaurer. C'est ce que Paul dit au peuple à Lystre. N'adorons pas notre propre personne. Adorons le vrai Dieu qui a créé les cieux, la terre et la mer.

Le message des trois anges nous dit de donner gloire à Dieu car Il est notre Créateur, notre Rédempteur et notre Restaurateur. Ne faisons confiance à personne d'autre. La question est de savoir où vous vous tiendrez. Ferez-vous confiance à Christ seul avec le Sabbat pour signe extérieur de

votre appartenance, ou placerez-vous notre confiance dans votre gouvernement, votre compte en banque ou vos capacités personnelles?

Dans le temps de trouble, nous devons vivre uniquement par la foi. Si vous dépendez, ne serait-ce qu'un tout petit peu de vous-même, de vos capacités et de vos connaissances, vous ne vous reposez pas à 100% en Dieu, et vous transgressez le quatrième commandement. C'est pourquoi le Sabbat sera la question fondamentale dans le temps de trouble. Parce que cette question se situera entre deux concepts, la foi et l'incrédulité, il n'y aura que deux camps : ceux qui auront entièrement placé leur foi en Dieu et ceux qui l'auront totalement mise en eux-mêmes. Il n'y aura pas de situation intermédiaire à la fin des temps.

C'est la raison pour laquelle nous devons avoir la foi d'Abraham qui est notre père à tous. Il avait une foi inébranlable, mais il n'était qu'un type. Mais allons à la réalité qui est Christ. Il fut pendu sur la croix. Il s'est senti abandonné de Dieu, mais Il a remporté la victoire par la foi.

Voici ce que sera le véritable dénouement du temps de trouble. Nous apprenons dans Daniel 12:1 et Jérémie 7:13 que ce temps de trouble sera quelque chose qu'aucun être humain ni aucune génération n'expérimentèrent jamais dans le passé. Jérémie dit qu'il s'agit du trouble de Jacob. Quel a été le résultat du combat de Jacob? Pendant toute sa vie, il a essayé d'accomplir la promesse de Dieu à sa façon, et toutes ses méthodes échouèrent. A présent, il était partagé entre lui-même et sa foi. Il tenait bon malgré qu'il était invalide, et dit à Dieu : « Je ne Te laisserai pas tant que Tu ne m'auras pas béni. » C'est le genre de foi que Dieu exige de Son peuple. Il veut un peuple qui ne L'abandonne pas, quel que soit le prix à payer. Le dénouement se trouve dans Ésaïe 54:5,6 :

« Car ton Créateur est ton Époux : l'Éternel des armées est Son nom [donc Christ est le créateur]; et ton rédempteur est le Saint d'Israël : Il se nomme Dieu de toute la terre; car l'Éternel te rappelle comme une femme délaissée [l'Église] et au coeur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été

répudiée, dit ton Dieu. »

Maintenant, lisons le verset 7 :

« Quelques instants Je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai. »

Le résultat de la grande controverse est très simple. Satan dira à Dieu : « Oui, ces gens Te sont fidèles parce que Tu as construit une barrière autour d'eux. Tu les as protégés. Renverse cette haie, remets-les entre mes mains et je vais Te montrer qu'ils vont Te tourner le dos. » Dieu lui répondra : « D'accord, je vais les laisser. Tu peux faire tout ce que tu veux. Tu peux les persécuter, les faire souffrir de la faim. Tu peux leur faire toutes sortes de maux, tout ce que tu veux, sauf les tuer. C'est la seule chose que tu ne puisses pas faire. »

Dieu va nous retirer Sa protection et nous nous sentirons abandonnés, mais en fait, Il ne nous abandonnera pas. Nous aurons le sentiment d'être abandonné comme Christ l'a éprouvé. Le diable

jouera avec nos sentiments. C'est la raison pour laquelle nous ne devons jamais mettre les sentiments en équivalence avec la foi. Satan nous dira : « Savez-vous pourquoi Dieu vous a abandonnés? Parce que vous êtes perdus. » Et il dira à d'autres chrétiens : « Savez-vous pourquoi vous n'avez pas d'extases? Parce que vous êtes perdus. » Il ne nous dira pas ce genre de choses parce que nous ne croyons pas au rapt secret. Par contre, il nous dira : « Tu es perdu, parce que tu es un pécheur. » Et vous aurez le sentiment d'en être un. Même si vous ne péchez pas, vous aurez l'impression d'être un pécheur. La seule chose que vous devez avoir, c'est la foi de Jésus-Christ.

Jésus a remporté la victoire par la foi. Lorsque nous refuserons de nous séparer de Dieu, Satan deviendra furieux au point qu'il promulguera un décret de mise à mort. C'est alors que Dieu nous protégera, car Il dira à Satan : « Non, Je ne t'en donne pas la permission. » Pendant cette période, nous devons nous cacher dans les cavernes et dans les montagnes afin d'échapper au monde qui a rejeté Dieu. Puis nous entendrons et sentirons ce

tremblement de terre; nous lèverons les yeux vers le ciel, et nous verrons le signe du Fils de l'homme. Ces gens qui voulaient nous tuer iront se réfugier dans les cavernes et les crevasses que nous aurons laissées, parce qu'ils seront incapables de supporter la venue du Sauveur.

C'est pourquoi le Sabbat sera la question cruciale parce que c'est le commandement qui attire toute l'attention sur un peuple qui se repose totalement, complètement et entièrement sur son Créateur et son Rédempteur. C'est pourquoi le Sabbat deviendra le sceau de la justification par la foi. C'est seulement dans la mesure où nous considérons les quatre premiers commandements dans le contexte de la foi que nous pouvons présenter le Sabbat à la lumière de la nouvelle alliance.

Je veux maintenant que vous méditez sur une chose. Voyez-vous l'importance de cette étude? Rappelez-vous que le message de toute l'épître aux Hébreux est : « N'abandonnez pas votre foi en Dieu. » Jésus dit dans Matthieu 10:22 :

« Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. »

C'est facile de croire cela aujourd'hui, mais dans le temps de trouble vous devrez avoir la foi que Jésus-Christ eut jusqu'à la fin, parce que Dieu permettra que cette génération de chrétiens passe par un temps de trouble comme il n'y a jamais eu, même à l'époque des martyrs du second siècle. Nous nous sentirons réellement abandonnés par Dieu. Mais je remercie Dieu pour cette promesse :

« Quelques instants Je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection Je t'accueillerai. Dans un instant de colère [rappelez-vous que Jésus sur la croix endura la colère de Dieu], Je t'avais un moment dérobé Ma face. »

Ne me demandez pas quelle est la durée d'un « instant ». Je ne le sais pas. Jonas resta trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson et il dit : « Les barres de la terre m'enfermaient pour toujours! » Ces moments lui semblèrent une éternité.

« Dans un instant de colère, Je t'avais dérobé Ma face, mais avec un amour éternel J'aurai compassion de toi, dit ton Rédempteur, l'Éternel. Il en sera pour Moi comme des eaux de Noé; J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre; Je jure de même de ne plus M'irriter contre toi et de ne plus te menacer. Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, Mon amour ne s'éloignera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi. » (Ésaïe 54:8-10)

Frère, avez-vous foi en Dieu qu'Il ne vous abandonnera jamais? Telle est la question. Le Sabbat est un signe, parce que quand nous garderons le Sabbat dans les jours, il sera en opposition directe avec les commandements de l'homme. Que Dieu nous aide.